

Ottawa se dit prêt à entendre les amendements de Bourassa

MAURICE JANNARD
OTTAWA

Le gouvernement fédéral est prêt à prendre en considération les amendements que le Québec pourrait apporter à l'accord constitutionnel du lac Meech.

Interrogé hier par LA PRESSE, le ministre responsable des relations fédérales-provinciales, le sénateur Lowell Murray, a déclaré que si le premier ministre Robert Bourassa veut apporter des modifications « de substance » au texte du 30 avril, il devra le faire lors de la prochaine rencontre des premiers ministres.

« On ne sait pas très exactement ce que M. Bourassa a en tête », a commencé par dire le sénateur Murray. Puis, il a ajouté: « S'il s'agit de questions de substance, il va falloir les soulever à la réunion des premiers ministres. S'il s'agit de questions techniques, elles pourront être réglées par la rencontre des fonctionnaires ».

Pressé de questions, M. Murray a refusé de dire que l'accord du lac Meech était définitif. Sans se prononcer sur le fond des points

soulevés par le premier ministre québécois, le responsable fédéral laisse entrevoir pour le Québec une possibilité de demander des changements.

L'attitude du conseiller de Brian Mulroney en matière constitutionnelle n'est pas partagée par tout le monde à Ottawa. Un des hauts fonctionnaires mêlés au dossier, parlant sous le couvert de l'anonymat, a dit à des journalistes qu'« il serait dangereux de rouvrir l'entente ».

Il a indiqué que les premiers ministres, lors de la réunion du 30 avril, avaient signé un document rendant l'entente définitive.

En fin de semaine, s'adressant à des militants de son parti, Robert Bourassa a indiqué que le Québec chercherait peut-être à restreindre le pouvoir de dépenser du fédéral. Sur la question de la société distincte, le dirigeant libéral n'a pas exclu la possibilité qu'on fasse directement référence à la langue française comme élément distinct.

Pawley contre

Pour sa part, le premier minis-

tre du Manitoba s'est montré opposé à tout changement à l'accord du lac Meech qui aurait pour résultat d'affaiblir le pouvoir de dépenser du fédéral.

« Je ne pourrai me joindre aux suggestions de M. Bourassa », a affirmé le chef néo-démocrate à l'ouverture de la réunion annuelle des premiers ministres de l'Ouest. Le Manitoba insistera le 2 juin pour que le texte du lac Meech soit respecté.

Du côté ontarien, un adjoint de David Peterson a dit hier que le premier ministre ne fera aucun commentaire pour l'instant. Cela viendra peut-être plus tard cette semaine lorsqu'il y aura un débat au Parlement ontarien sur l'accord du 30 avril.

Par ailleurs, le sénateur Murray a dit hier que la date du 2 juin était celle sur laquelle les premiers ministres s'étaient entendus pour se revoir. Selon M. Murray, Québec n'a pas manifesté l'intention de retarder la rencontre.

Quant aux fonctionnaires des provinces et du fédéral, il mettront la touche finale au texte constitutionnel vendredi prochain.

Quelque 500 nationalistes disent non

MARIO FONTAINE

Les anciens leaders orthodoxes du Parti québécois ont oublié de venir. Ses ténors actuels aussi. Mais ils étaient tout de même un demi-millier de nationalistes de toutes tendances à s'être déplacés, hier, pour manifester leur opposition à l'accord constitutionnel du lac Meech.

Essayer de rassembler les foules sup un thème comme celui-là n'est pas facile, d'expliquer Guy Bouthillier, porte-parole du Mouvement Québec Français, organisateur de cette soirée d'information. Mais, d'ajouter M. Bouthillier, on ne peut demeurer muets devant un recul comme celui-là.

D'où le meeting d'hier, d'où la réunion semblable qui se tiendra ce soir à Québec. D'où, également, le grand rassemblement que la Société Saint-Jean Baptiste prépare pour dimanche soir au théâtre Saint-Denis. « Juste pour dire qu'on n'embarque pas », d'expliquer sa présidente Nicole Boudreau.

Hier, c'étaient des représentants des douze mouvements et organisations constitutifs du MQF qui exprimaient leurs raisons de rejeter l'accord intervenu entre les premiers ministres fin avril.

« Pour le moment ce qui compte, c'est de sensibiliser les gens; mais la bataille continuera bien au-delà du deux juin », soutient la présidente du Rassemblement démocratique pour l'indépendance, Lyne Marcoux, assise dans la salle. Du côté des élus du Parti québécois, seul l'ancien ministre et député de Mercier, Gerald Godin, s'était déplacé.

Des participants à la soirée, c'est l'ancien co-fondateur du Mouvement national des Québécois, François-Albert Angers, qui a été le plus chaleureusement accueilli. Faisant figure de patriarche, celui-ci a reçu deux véritables ovations au cours de la réunion, d'où une certaine nostalgie n'était pas absente. « Le combat peut être beaucoup plus long qu'on pense », croit M. Angers.

Dans l'ensemble, les allocutions étaient sobres, à l'humour amer, reçues par un public attentif et sage, comme déjà résigné. « La meilleure preuve que l'entente ne vaut rien, c'est qu'Alliance Québec trouve que ça vaut quelque chose », d'illustrer l'écrivain Yves Beauchemin.



François-Albert Angers a été le plus chaleureusement accueilli.



Le président français a été accueilli à l'aéroport d'Ottawa par le gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé.

PHOTO CP

L'Opposition souligne l'élégance et la maîtrise de la langue de Mitterrand

MAURICE GIRARD
Presse Canadienne
OTTAWA

Les chefs des deux partis de l'Opposition à la Chambre des Communes ont réagi très favorablement au discours qu'a prononcé hier le président de la République française, François Mitterrand.

Tant le libéral John Turner que le néo-démocrate Ed Broadbent ont souligné l'élégance et la maîtrise de la langue du chef d'Etat français, qui a improvisé la grande partie de son intervention.

D'ailleurs, fait exceptionnel, le gouvernement du premier ministre Brian Mulroney a permis au chef du Nouveau Parti démocratique de s'entretenir en tête à tête avec M. Mitterrand. Les deux hommes ne sont pas des étrangers. Ils se sont déjà rencontrés à plusieurs reprises dans le passé à l'occasion des congrès de l'Internationale socialiste.

Cependant, malgré les commentaires généralement favorables des partis d'Opposition, tant MM. Broadbent que Turner mettaient en doute la possibilité que la France se range du côté du Canada au Sommet des pays industrialisés de Venise pour condamner les subventions gouvernementales aux fermiers en Europe et aux États-Unis, ce qui a conduit à la ruine plusieurs agriculteurs de l'Ouest canadien.

Après tout, devait souligner M. Broadbent, la France pratique elle-même cette politique. De toute façon, Ed Broadbent avait bien l'intention d'aborder franchement le sujet au cours de son entretien avec le président de la République française. En plus de la question des droits de pêche, qui continue de semer le mécontentement dans l'est du pays, notamment à Terre-Neuve.

Tour de force

Pour sa part, John Turner a

qualifié de « vrai tour de force » la prestance du chef de l'Etat français devant les chambres des Communes et du Sénat canadien. « Il a parlé de façon éloquente du désarmement. Dans l'ensemble, son discours a été un véritable tour de force. C'est un professionnel », qui a réussi à bien « impressionner » le leader libéral.

Le chef du Parti libéral du Canada a bien compris aussi le message du président français, qui a « très poliment » demandé aux Canadiens de ne pas oublier le marché européen de 350 millions, une fois qu'un accord de libre-échange sera signé avec les Américains.

Après avoir rencontré les chefs des partis d'opposition à Ottawa, le président Mitterrand s'entretenait également à Québec avec le chef de l'Opposition officielle, M. Pierre Marc Johnson, qu'il doit rencontrer en fin de journée mardi à l'Assemblée nationale.

Une visite sans excès de sécurité

MARIE YISON
Presse Canadienne
OTTAWA

Quoique très protocolaire, la visite du président français François Mitterrand à Ottawa s'est déroulée sans l'excès de sécurité qui avait caractérisé la visite du président américain Ronald Reagan.

Contrairement à ce qui s'était produit lors de la visite de M. Reagan le 6 avril dernier, la colline parlementaire n'a pas été interdite aux touristes, les rues que devait emprunter le président n'ont pas été fermées à la circulation et les journalistes n'ont pas eu à se plier à des contrôles au moyen de détecteurs de métaux.

La Gendarmerie royale du Canada n'a pas voulu révéler le nombre d'agents affectés à la visite de M. Mitterrand, mais un porte-parole du bureau des relations publiques de la GRC a admis qu'il y en avait moins que pour la visite du président américain.

Le président Mitterrand s'est quand même déplacé au milieu d'une impressionnante cavalcade d'une vingtaine de véhicules, et il était possible de repérer des agents postés sur les toits jumelles à la main.

Le Concorde s'est posé à l'aéroport Uplands vers 8h25 hier

matin, dans un brouillard qui commençait à se dissiper.

M. Mitterrand et son épouse Danielle ont été accueillis par le gouverneur général Jeanne Sauvé.

Salve d'honneur

Après la salve traditionnelle de 21 coups de canon et l'inspection de la garde d'honneur, Mme Sauvé et M. Mitterrand ont souligné les liens spéciaux existant entre les deux nations.

« Ce jour sera pour moi l'occasion de discuter avec les autorités canadiennes de questions qui retiennent notre attention, et de simplement voir, écouter et rencontrer des Canadiens », a déclaré le président français.

Il a ajouté que les deux pays avaient en général une attitude similaire à l'égard des problèmes qu'ils partageaient.

Mme Sauvé et M. Mitterrand ont quitté l'aéroport d'Uplands en direction de Rideau Hall, la résidence officielle du gouverneur général, pour y avoir un entretien privé.

Par la suite, le président français a rendu hommage aux Canadiens décédés à la guerre au cours d'une cérémonie d'une vingtaine de minutes au Monument national de la guerre, tout près de la colline parlementaire.

M. Mitterrand a déposé une couronne de fleurs au pied du

monument, pendant qu'un ensemble musical des Forces armées canadiennes faisait retentir les hymnes nationaux des deux pays.

Ce n'est qu'après avoir été accueilli au Parlement par le président de la Chambre des communes, John Fraser, et le président du Sénat, Guy Charbonneau, et avoir signé le Livre d'or du Parlement, que M. Mitterrand a pu avoir un premier entretien avec le premier ministre Brian Mulroney, dans son bureau de la Chambre des communes.

Les deux hommes ont pu poursuivre leurs discussions au cours d'un déjeuner de travail à la résidence officielle du premier ministre, au 24 Promenade de Sussex, en compagnie de ministres français et canadiens.

De leur côté, Mme Mila Mulroney et Mme Danielle Mitterrand ne sont pas demeurées inactives et ont profité de la matinée pour visiter une école d'immersion française d'Ottawa.

Après avoir livré son discours à la Chambre des communes en après-midi, le président français est retourné à Rideau Hall pour y rencontrer à tour de rôle le chef de l'Opposition officielle John Turner et le chef du Nouveau Parti démocratique Ed Broadbent.

Mitterrand affiche déjà ses couleurs

Presse Canadienne
OTTAWA

Le président de la République française entreprendra, ce matin, la deuxième portion de sa visite au Canada en passant moins de deux jours dans différentes villes du Québec.

Mais, déjà, François Mitterrand a affiché ses couleurs. Il ne semble plus y avoir d'ambiguïté. Pour la France, le Canada est désormais un pays bilingue, qui accorde « une place originale, irremplaçable sans doute » à la langue française.

« Vive le Canada. Vive la France », a conclu le président de la République, qui a rappelé, mais

dans un registre opposé, le « Vive le Québec libre » du général de Gaulle en 1967.

Dans un discours devant la Chambre des communes et le Sénat réunis, M. Mitterrand a amorcé sa réconciliation avec le Canada anglais en saluant le caractère bilingue du pays. « La dimension bilingue (du Canada) est un fait dont tout Français se réjouit », a-t-il déclaré.

Ovationné à son arrivée, le chef d'Etat a reçu un accueil aussi chaleureux que le président américain Ronald Reagan, il y a quelques semaines. Même que cette fois-ci, personne n'a chahuté.



L'écrivain Roger Lemelin (à droite) échange quelques propos avec le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, Gil Rémillard, peu après avoir été invité à témoigner, à l'Assemblée nationale, devant la commission parlementaire chargée de débattre l'accord constitutionnel du lac Meech.

PHOTO PC

L'accord est aliénant, dit la SSJB de Montréal

Presse Canadienne
QUEBEC

La société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a demandé hier au gouvernement Bourassa de ne pas conclure « une entente précipitée et bâclée qui pourrait être préjudiciable aux intérêts du Québec ».

Par la voix de sa présidente générale, Mme Nicole Boudreau, le plus vieil organisme nationaliste au Québec a ainsi dénoncé en commission parlementaire l'accord de principe du lac Meech. Selon le mouvement, l'entente du 30 avril est « inacceptable et aliénant » pour le Québec.

Mme Boudreau a surtout relevé le concept de société distincte qui, comme l'ont déjà soutenu d'autres témoins en commission parlementaire, ne signifie rien.

En réponse au ministre Gil Rémillard, la présidente a dit que le gouvernement du Québec possède déjà « le rôle » de promouvoir et de protéger la langue française, comme il est prévu dans l'accord du lac Meech.

« Il n'y a rien de nouveau là-dessus », a dit Mme Boudreau. « Ce qu'il faut, ce sont des pouvoirs essentiels, réels et normaux en matière linguistique ».

La SSJB est d'avis que le gouvernement serait mieux avisé de travailler à développer le sentiment d'appartenance au Québec « plutôt qu'à tenter de l'étouffer par tous les moyens et nous pensons que l'accord du lac Meech en est un...notamment au chapitre de la langue, sans parler du pouvoir de dépenser », a ajouté la présidente du mouvement.

Roger Lemelin

Mme Boudreau a invité le ministre Rémillard et le gouvernement à tâcher de vulgariser et d'expliquer à la population ce qu'est une constitution et surtout ce que contient l'accord de principe du lac Meech avant d'aller plus loin dans leur démarche.

Avant la SSJB, le romancier et écrivain Roger Lemelin est venu applaudir l'entente du lac Meech, mais avec une sérieuse réserve sur « la reconnaissance de la société distincte ».

Le créateur de la famille Plouffe a fortement suggéré d'ajouter après « la reconnaissance que le Québec forme au sein du Canada une société distincte », les mots suivants: « de culture et de langue française ».

« Cet ajout ne limite pas les interprétations de l'expression « société distincte », elle donne un visage et une âme à cette société; et c'est tout », a expliqué M. Lemelin.

Le ministre Rémillard a toujours refusé de préciser cette société distincte parce que, a-t-il dit, définir c'est restreindre dans le droit d'interprétation. Quant au reste, l'écrivain a souscrit à cent pour cent au texte de l'accord, que ce soit en matière d'immigration, de la réforme du Sénat, de la Cour suprême et du pouvoir de dépenser du fédéral « au sujet duquel nous devons faire confiance au bon sens des gouvernements ».

Mais, ce qui a « choqué et chahuté » M. Lemelin, c'est cette absence de référence linguistique à la société distincte.

« Moi aussi, je suis très insatisfait de l'ambiguïté de cette définition ».

« Je suis d'accord à mille pour cent avec ceux qui en demandent la modification, non par peur, mais par fierté », a expliqué l'auteur, qui n'a pas caché ses couleurs fédéralistes.

« Je suis fier d'être un Québécois canadien de culture française et je veux qu'on le clame bien haut dans la constitution ».

« Et je suis choqué qu'on semble avoir peur de la promulguer de l'Atlantique au Pacifique ».

« On n'a pas besoin d'avoir peur quand on est six millions de Québécois de culture et de langue françaises, une société dynamique et vivante », a poursuivi M. Lemelin.

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président éditeur

Michel Roy
éditeur adjoint

Claude Gravel
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc
éditorialiste en chef

Éditorial

Le vrai défi

Le plus grave de tous les défis du Québec, ce n'est pas l'économie ou la constitution. C'est le défi démographique. Si la société que nous formons refuse d'y faire face, elle aura perdu dans quelques décennies le « caractère distinctif » que lui confère l'entente de principe du Lac Meech.

Le Premier ministre, M. Bourassa, y a fait référence hier à la fin des travaux de la commission parlementaire qui s'est penchée sur ce projet d'accord. Il a souligné avec raison que le Québec, grâce au nouvel article sur l'immigration, disposera désormais de pouvoirs réels pour choisir et recruter en nombre suffisant les immigrants dont il a besoin pour maintenir l'équilibre démographique et linguistique qui s'impose.

Mais ce n'est là qu'un aspect du problème démographique dont le professeur Jacques Henripin entretenait les militants libéraux réunis à Laval ce weekend. Recourir au seul levier de l'immigration pour compenser la baisse de natalité, disait le démographe, serait une solution dangereuse qui pourrait aboutir « au remplacement de la population québécoise par une autre », de sorte que le Québec de 2080 serait sensiblement différent de celui qu'on connaît: moins de 15 p. cent des habitants seraient encore des descendants de Québécois d'aujourd'hui.

L'immigration, composante indiscutablement nécessaire d'une action démographique, ne suffit pas à combler les vides que creusent la sous-fécondité (de 1,4 à 1,6 enfant par femme) et l'émigration, phénomènes particuliers au Québec d'aujourd'hui. Et serait-elle massivement augmentée (de 50 000 à 60 000 par année au lieu de 15 000 ou 16 000 suivant la cadence actuelle) qu'elle dépersonnaliserait la société telle que nous la connaissons.

Nous ne parvenons même pas aujourd'hui à réaliser convenablement l'intégration linguistique des immigrants qui empruntent obligatoirement nos réseaux scolaires. Comment réussirons-nous mieux en doublant ou en triplant les contingents annuels?

A vrai dire, la situation démographique actuelle du Québec est sans précédent. Si les mouvements migratoires demeurent ce qu'ils sont et si la fécondité n'augmente pas, la population du Québec commencera à décliner au début du siècle, c'est-à-dire dans moins de 15 ans. Or rien n'annonce une reprise significative de la fécondité.

Ces données, connues depuis quelques années, inspirent des scénarios plutôt sombres: vieillissement accéléré d'une population qui était l'une des plus jeunes d'Occident il n'y a pas si longtemps, dépopulation, conséquences négatives en termes économiques, sociaux et culturels.

La Commission de la culture de l'Assemblée nationale, présidée par M. Richard French en 1985, a longuement et studieusement examiné toute cette problématique, comparé la nôtre aux autres sociétés et consulté de nombreux spécialistes. Elle conclut qu'une politique de population s'impose au Québec, qu'elle est même indispensable « si l'on veut modifier la pente démographique actuelle ». Elle affirme encore qu'un redressement de la fécondité « s'impose rapidement ».

Une politique globale de population serait faite en partie d'un programme visant à accroître la fécondité (au moyen de mesures économiques et sociales dont la somme permettrait aux parents d'avoir des enfants sans renoncer à jouer un rôle dans la société, à occuper une place sur le marché sans renoncer aux enfants); en partie d'une politique de l'émigration et de l'immigration afin de réduire la première et d'accroître la seconde.

De toute évidence, une telle politique globale est devenue urgente pour stopper la tendance à la dépopulation, pour préserver la personnalité culturelle du Québec et pour s'assurer que la société disposera encore des personnes-ressources en nombre adéquat pour initier les immigrants au français.

La mise en oeuvre d'une telle politique, quand le gouvernement aura pris le temps de la définir, fera appel à quatre ministères au moins: l'Immigration, les Affaires sociales, les Finances et l'Éducation. M. Bourassa reconnaît l'acuité du problème et se propose d'agir.

Il faudra souvent le lui rappeler car, dans l'ordre démographique, les délais s'épuisent plus vite que dans le champ de la constitution.

Michel ROY

Surf dans le Golfe

Félicitons-nous de ce que le fâcheux accident survenu il y a huit jours à la frégate américaine *Stark* soit arrivé en une saison de relative paix entre les États-Unis et l'URSS. Les accords décisifs sur le désarmement restent encore loin d'une conclusion, mais un certain optimisme prévaut en ce printemps.

C'est sans doute à cette ambiance de relatif apaisement qu'on doit le caractère modéré de la réaction américaine à la suite de l'attaque accidentelle du *Stark* par un avion irakien dans le Golfe persique. Un *Exocet*, on le sait, a fait 37 morts chez les marins américains le 17 mai.

L'action a beau ne pas avoir été préméditée; à la tragédie on peut bien ne trouver que des causes accidentelles, le gâchis, le deuil, le drame pour les familles, pour les États-Unis, pour l'administration Reagan sont bien réels et la perte considérable.

Le plus navrant, c'est que ces morts sont, en apparence, des morts pour rien. Que faisaient-ils, si on peut se permettre de parler ainsi, dans cette galère?

L'administration Reagan est sur la sellette. Elle est invitée à répondre à des questions insistantes sur les raisons du malheur, sur le rôle exact de la flotte américaine dans des eaux exposées au feu de l'Irak et de l'Iraq, engagés dans une lutte inexpiable.

Des spécialistes doutent de l'utilité de la présence de la flotte quand la mission de celle-ci non seulement n'est pas connue, mais ne semble pas clairement définie. Quel était exactement le rôle du *Stark* dans la nuit du 17 mai? Certains donnent une réponse dérisoire mais peut-être hélas! proche de la vérité: l'infortuné navire n'était rien d'autre qu'une cible et une cible finit toujours par être atteinte.

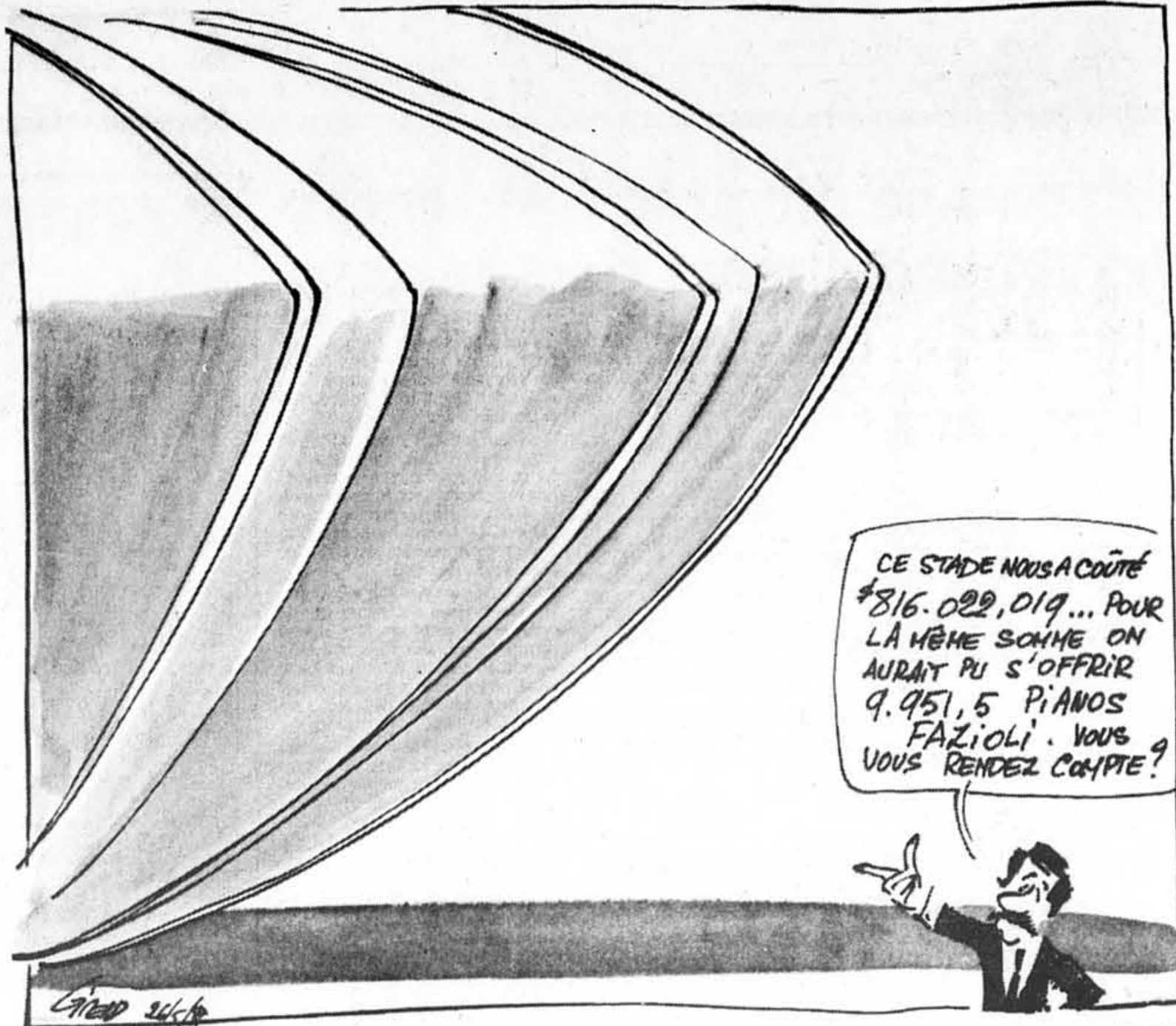
L'erreur sera reconnue et réparée, s'il est vrai que la surveillance américaine sur les pétroliers en transit s'exercera dorénavant à partir du sol. (À cette fin, il faudrait la collaboration de l'Arabie Saoudite).

C'est sur ce fond de tragédie que sont intervenus publiquement dimanche le secrétaire à la Défense, Caspar Weinberger, et le délégué de l'Irak aux Nations unies, M. Weinberger ayant dit que les pétroliers du Koweït seraient autorisés à naviguer sous pavillon américain (pour assurer leur protection), l'agent de Khomeiny a répliqué (à l'antenne de la télévision américaine, s'il vous plaît) que son pays ne se laisserait pas intimider par un drapeau et que le Koweït reste le Koweït, sous quelque déguisement qu'il s'avance.

Notre but, dira M. Weinberger, est d'assurer le libre accès au pétrole. Mais il invite aussi à la vigilance, parce que la Russie sera tentée de prêcher dans les eaux éminemment troubles du Golfe.

Qui voudra affirmer que la menace n'est pas réelle? Mais, évoquée par une administration déconsidérée dans l'esprit du public, elle pourrait bien ne pas faire grande impression. Des sondages démontrent que la parole de M. Reagan est mise en doute par une majorité d'Américains dans l'affaire de l'irangate.

Guy CORMIER



DROITS RÉSERVÉS

TRIBUNE LIBRE

Haro sur la reine:

■ J'en ai marre depuis longtemps d'avoir à souffrir le regard d'une reine étrangère à chaque fois que j'ai à sortir de mon portefeuille des billets de 1, 2 ou 20 dollars; d'avoir à lécher des timbres à l'effigie d'un monarque étranger à chaque fois que je poste une lettre; de me faire rappeler que le chef du Canada réside en Angleterre et que Sa Majesté a délégué ses pouvoirs à un gouverneur général constitutionnellement au-dessus du premier ministre du Canada et à des lieutenants-gouverneurs au-dessus des premiers ministres des provinces; de me faire humilier par des étrangers qui exigent des explications convaincantes.

Et voilà qu'à deux reprises en quelques mois, face à des étudiants sceptiques, immigrants de fraîche date, je me vois dans l'obligation d'expliquer que, malgré les apparences, le Canada est un pays souverain. Mais si le Canada est indépendant, me rétorque-t-on, pourquoi la face de la reine d'Angleterre apparaît-elle sur vos timbres et sur votre monnaie? Pourquoi la reine a-t-elle un représentant à Ottawa et dans chaque province? Le Canada est une monarchie constitutionnelle, n'est-ce pas? Ce sont là des restes historiques, faut-il expliquer, des liens purement symboliques...

Il fut un temps (cela est-il change?) où l'on pouvait lire sur notre passeport « canadien » que nous étions « sujets



britanniques! On peut aussi mentionner les commissions « royales » d'enquête et bien d'autres signes de la présence « royale » en sol canadien. On a pu croire qu'à la faveur du rocabolesque rapatriement de la Constitution canadienne d'Angleterre en 1982, le Canada allait enfin pouvoir se dire tout à fait indépendant, mais non.

Enfin, on apprend ces jours-ci que « notre » reine, notre monarque allait peut-être avoir à intervenir dans le processus d'une élection municipale québécoise! Cela parce qu'un certain Jacques Olivier pose sa candidature à la mairie de Longueuil et que, pour ce faire, il doit démissionner du Conseil privé du Canada et que, ô horreur!, une telle démission peut être considérée comme une insulte à Sa Majesté la Reine Elisabeth II! Vive l'indépendance du Québec!

Noël LAFLAMME
Montréal

Un marécage à protéger

M. Raymond Savard,
Maire de Verdun

Monsieur le Maire, ■ Une récente visite au marais de l'Île des Soeurs m'a fait constater encore une fois tout le potentiel de loisir qui sommeille à deux pas du centre-ville de la métropole.

Dernier endroit de prédilection d'une faune exubérante, ce marécage constitue le site privilégié pour le séjour de centaines d'oiseaux migrants en leur fournissant une aire de repos bien protégée et exceptionnelle.

Par contre, ma visite d'avril me permit de constater les menaces nombreuses qui mettent sérieusement en péril le frêle équilibre de ce milieu. Ainsi, les chênes centenaires morts, comme autant de reliquats nous y rappellent l'histoire ancestrale de nos forêts. Comment aurait-il été possible de les maintenir vivants ou d'en assurer la survivance de jeunes générations?

De plus, une grande part de l'érablière croupillé inéluctablement sous la force irrésistible de plantes grimpantes, offrant au paysage des allures de film

d'horreur tourné à travers des toiles d'araignées géantes.

Le contrôle du niveau de l'eau permettrait assurément de préserver l'essentiel de ce merveilleux patrimoine naturel si utile aux espèces animales.

Denis MUNGER
Montréal

Le fumeur, bouc émissaire

■ En réponse à l'éditorial de M. Guy Cormier dans *La Presse* du 24 avril, M. M. Laughrea soutient que « les automobilistes et les industries de Los Angeles polluent l'environnement de cette ville 6 fois moins que les fumeurs de Montréal ne polluent notre environnement intérieur ». Rien de moins!

Tel n'est pourtant pas l'avis du Dr T. Sterling, fellow de l'American College of Epidemiology. Selon lui, la fumée de tabac constitue une source mineure de la pollution qu'on trouve à l'intérieur des édifices. À tel point que même l'interdiction absolue de fumer ne change à peu près rien aux risques provenant de la pollution intérieure qui est principalement attribuable à de nombreux facteurs autres que

le tabac. A son avis toujours, c'est la ventilation souvent inadéquate qui constitue le véritable problème (*Occupational Health and Safety*, Vol. 2, no 5, pp. 34 et ss).

Faire du fumeur un bouc émissaire, c'est une chose. Bien circonscrire les données d'un problème pour y remédier efficacement, c'est autre chose.

Michel BEDARD
Président
Société pour la
liberté des fumeurs

Erreur historique

■ *La Presse* du 14-05-87 publiait une lettre de M. Guy Milot dans laquelle ce dernier affirmait que c'était par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique que les Québécois étaient devenus des Canadiens. Quelle erreur historique! Le Canada existait bien avant l'adoption de l'AANB. Bien plus, c'est l'AANB qui a créé ce que l'on nomme aujourd'hui le Québec.

Alors, je veux bien admettre qu'il existe ici un peuple tout à fait distinct de la majorité anglaise, mais je me refuse à me considérer différent à partir d'une identité territoriale imposée par cette même majorité.

Il faut se rendre à l'évidence que l'AANB a réussi à faire des loyaux sujets de la Couronne britannique, des Canadiens et, dans un même processus, à faire des Canadiens, des Québécois.

Pierre PAIEMENT
Montréal

Bons points

■ La dénatalité est un problème très grave au Québec. Notre taux de fécondité est parmi les plus bas au monde, nos familles sont de moins en moins nombreuses et à moins d'un revirement spectaculaire, on ne voit pas comment on pourrait remédier à cet état de choses dans un avenir prochain.

Si nous voulons conserver le même poids politique que nous avons toujours eu au sein du Canada, il faut représenter et conserver un certain pourcentage de la population canadienne. L'immigration devient alors primordiale pour l'avenir et la force du Québec.

L'entente du lac Meech nous apporte beaucoup de sécurité à ce sujet puisqu'on y incorpore les ententes Cullen-Couture au sujet de la sélection des immigrants indépendants et des réfugiés à l'étranger. De plus, on y garantira un nombre d'immigrants proportionnel à la part québécoise de la population canadienne, plus 5%.

Ce sont de bons points obtenus pour la province de Québec, points demandés d'ailleurs depuis très longtemps.

Il faut conserver et insérer l'accord dans la constitution au plus tôt.

Jeannine MORENCY
Duvernay, Laval

Jean Martucci, 1932-1987

Ancien ministre du gouvernement Lévesque, l'auteur est maintenant chef du Département de psychiatrie de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

CAMILLE LAURIN

■ J'avais invité Jean Martucci à devenir sous-ministre du Développement culturel sur la foi de ses écrits et de son action. Je le pleure aujourd'hui comme un ami intime, dont j'ai pu savourer au fil des ans la hauteur, la largeur et la profondeur des qualités humaines et professionnelles.

J'ai partagé avec lui plusieurs passions, celles de la vérité, de l'art, de la culture, de la langue française et du Québec. Dans tous ces domaines, il s'est avéré un maître à penser, un inspirateur et un modèle. Nourrie de la Bible et de sa connaissance de l'histoire des cultures et des civilisations, sa foi vive et profonde s'élevait comme un aigle vers l'Essentiel. Il avait le sens, l'amour de l'autre, savait toujours l'accueillir avec bonté, s'oubliant lui-même pour trouver les mots qui reconfortent et relancent plus haut. Il croyait au dialogue et à la fécondation réciproque des cultures, anciennes et modernes, occidentales et orientales, latines et anglosaxonnes, urbaines et rurales et il savait le dire en des formules à la fois lapidaires et exquises. Qui n'a pas visité avec lui les divers Rome qui se superposent et s'intègrent l'une à l'autre ne connaît jamais comme il se doit ce lieu central de notre histoire spirituelle collective.

Pour Jean Martucci, le Québec était un pays d'adoption qu'il a su chérir et servir comme pas un, avec lucidité, courage, détermination, avec tous ses talents aussi nombreux que divers. Il voulait un Québec français, enrichi de l'apport des autres cultures, ouvert sur le monde et l'universel. Il voulait son développement, son indépendance, mais aussi qu'il s'exprime, qu'il apporte sa musique dans le concert des nations.

Une rupture aussi brutale d'un lien à ce point fort nous laisse déconcerté et appauvri. Un grand trou, un grand vide, qu'il faut tenter de combler par le souvenir, souvenir de l'homme, de ses textes, de son apport à nos vies. Et aussi une communion, un espoir de retrouvailles, par delà l'espace et le temps.

■ Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres COURTES (20 lignes et moins) se rapportant à des articles publiés dans *La Presse*. Elles doivent être signées et comprendre la nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'auteur.

N.B.

■ Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres COURTES (20 lignes et moins) se rapportant à des articles publiés dans *La Presse*. Elles doivent être signées et comprendre la nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'auteur.



Frédéric Wagnière

Une banque se rend à l'évidence

Comme le petit garçon de la fable qui a dit tout haut «le roi est nu», Citicorp vient de proclamer ce que tout le monde savait déjà mais n'osait pas dire: une grande partie de la dette du tiers monde vaut moins que sa valeur inscrite dans les livres des créanciers. Citicorp s'est rendue à l'évidence et a constitué une provision extraordinaire pour pertes sur prêts de \$3 milliards, ce qui représentera une perte de \$1 milliard pour ses actionnaires cette année.

Le réalisme dont a fait preuve Citicorp n'est pas bien vu dans les milieux bancaires, qui craignent que les pays débiteurs deviendront plus intransigeants lors de négociations sur le service de la dette. Les pays endettés ne sont guère plus favorables au précédent posé par Citicorp, qui rendra l'obtention de nouveaux crédits encore plus difficile qu'avant.

Pour l'instant, cette décision crée beaucoup de remous dans les milieux financiers internationaux; mais à la longue, elle permettra à tout le monde de voir plus clair et contribuera à trouver une véritable solution à la

crise. Elle permet notamment de donner une valeur plus juste à toutes les créances à l'égard du tiers monde.

Depuis longtemps, on sait que \$100 prêtés à un pays comme le Brésil ne valent pas autant que \$100 prêtés au Canada, par exemple. Citicorp reconnaît maintenant ce fait dans sa comptabilité et, si d'autres banques suivent son exemple, on pourra se faire une idée plus juste de ce que vaut la dette brésilienne. Il sera alors possible de créer un marché secondaire où banques et autres pourront acheter et vendre des créances à l'égard du Brésil. Il sera également possible d'échanger ces créances contre des actions d'entreprises brésiliennes à un prix réaliste afin de convertir une partie de la dette en placement à très long terme.

Ce processus risque d'être pénible pour beaucoup de banques, surtout pour celles qui ont prêté plus que la prudence le voudrait à des pays dont la capacité de rembourser est très fragile. Il permet, cependant, de désamorcer graduellement la crise de la dette du tiers monde avant qu'elle ne devienne incontrôlable.

En donnant la possibilité aux marchés des capitaux d'établir un lien réaliste entre le montant de la dette d'un pays et sa capacité économique, on diminue le réel danger de la dette, celui de paralyser l'activité économique et de provoquer ainsi sa répudiation totale.

En effet, créanciers et débiteurs ont ceci en commun: il faut que l'économie du tiers monde continue à croître et à se développer à un rythme accéléré. Or, une dette excessive force les pays endettés à adopter une politique d'austerité pour assurer le service de la dette aux dépens du développement économique; la répudiation de la dette, en revanche, risque de freiner le développement en fermant les marchés des pays industrialisés.

On a peut-être tendance à oublier que le véritable problème est celui du sous-développement et non celui de la dette. Si les pays du tiers monde atteignent leur potentiel de croissance économique, leurs dettes cessent d'être un problème tant pour les banques créancières que pour les pays endettés. Au contraire, si la croissance est trop lente, même

une dette relativement modeste est un casse-tête pour tous. Si les marchés des capitaux établissent un nouveau rapport entre la dette d'un pays et sa capacité de croissance, ils tendront à améliorer les chances que ce pays puisse atteindre ce rythme de croissance et ainsi d'assurer le service de sa dette.

Les pays industrialisés doivent toutefois aider le tiers monde dans ce processus. Ils doivent d'une part stimuler leur propre croissance économique et, d'autre part, permettre un ajustement de la dette. La première condition est loin d'être remplie: on estime que la croissance mondiale doit atteindre 3 pour cent par an pour permettre au tiers monde de s'acquitter du service de la dette, mais cette croissance est d'à peine 2 pour cent actuellement. Par ailleurs, peu de banques et de gouvernements ont accepté l'idée que le problème de la dette ne peut plus être réglé sans que celle-ci soit dévaluée.

Citicorp vient de montrer qu'une rigidité excessive n'est pas nécessaire et que ses actionnaires ont peut-être avantage à y mettre de leur poche pour aider à résoudre ce problème mondial.



Lysiane Gagnon

Le projet du Musée

La rue Sherbrooke et ses environs ont été tellement massacrés, durant les dernières décennies, que tout projet susceptible d'en changer le caractère suscite toujours quelque appréhension.

Le projet d'agrandissement du Musée des beaux-arts va affecter, pour le meilleur ou pour le pire, l'un des plus beaux quartiers du centre-ville, l'un des seuls à avoir gardé, rue Crescent notamment, quelque caractère. L'emplacement visé, le seul possible apparemment, se trouve en face du Musée, dans la partie nord du quadrilatère Crescent-de-Maisonnewe-Bishop-Sherbrooke.

Le scepticisme est d'autant plus de mise que le MBA était parti sur un bien mauvais pied. Son président, M. Lamarre de Lavalin, avait mijoté, de concert avec son homologue de la société Bell, et à l'insu d'à peu près tout le monde, un méga-projet dont l'impact aurait été catastrophique: le quadrilatère au complet allait être occupé par un énorme complexe comprenant des bureaux, des commerces, le siège social de Bell et l'annexe du Musée. La rue Bishop y passait au complet, et rien ne garantissait que la rue Crescent survivrait aux travaux, ou qu'elle ne serait pas totalement écrasée et, à l'instar des rues environnantes, «vidée» par l'effet d'aspirateur de ce genre de projet.

Heureusement, l'affaire est tombée à l'eau. Mais entre-temps, Bell avait acheté les terrains, à des prix qui furent décrits à l'époque comme prohibitifs. Une enquête fouillée de la Gazette indiquait qu'il y avait eu spéculation. Aujourd'hui, ces terrains, que Bell vendra au MBA, valent, selon un représentant du Musée, environ le double de ce qu'ils valaient en 85. L'affaire est du plus haut intérêt étant donné que l'essentiel du projet d'agrandissement sera financé par les fonds publics.

Maintenant que le projet a été ramené à des proportions plus normales, tenant compte exclusivement des besoins du Musée, l'autre problème tient au style du nouvel édifice. L'emplacement est partiellement occupé par le «New Sherbrooke», un ravissant édifice datant de 1905, l'une des plus anciennes conciergeries de Montréal aujourd'hui occupée par des bureaux et des boutiques «haut de gamme». Les experts n'estiment pas qu'il devrait être classé, mais lui reconnaissent une valeur historique et esthétique appréciable. Faut-il le conserver?

La-dessus, le Musée a fait son nid. C'est non. Et on a choisi un architecte qui est du même avis. Néanmoins, on nous donne le choix entre deux maquettes, deux projets, l'un incorporant le «New Sherbrooke», l'autre impliquant sa démolition.

M. Moshe Safdie est l'un des architectes vedettes du Canada. C'est lui qui signera le nouveau Musée des beaux-arts d'Ottawa, et à Montréal, on lui doit notamment l'Habitat 67. Mais il aime créer sur terrain vide et n'a jamais utilisé des éléments recyclés dans ses réalisations. Comment croire qu'il était l'homme indiqué pour concevoir un projet intéressant incluant le «New Sherbrooke»? Effectivement, celle des deux maquettes qui conserve l'édifice n'a rien, à première vue en tout cas, de très emballant. C'est ce qui poussait la Gazette à demander au MBA de confier cette tâche à un architecte qui a déjà réussi à recycler des édifices existants, plutôt qu'à quelqu'un qui, de son propre aveu, n'y croit pas. (Par ailleurs, une fois intégré à une grosse structure moderne qui le dépasserait en hauteur, le «New Sherbrooke» ne perdrait-il pas automatiquement ce qui fait son charme, ses lignes gracieuses et élégantes?)

La maquette préférée du MBA et de son architecte est également discutable. L'édifice est massif, flanqué à l'avant d'un vaste escalier triangulaire; du monumental et du spectaculaire, mais est-ce indiqué dans ce secteur-là? (Et pourquoi un deuxième grand escalier ouvert, dans un pays où l'hiver dure six mois? Mais cela aussi est dans le goût Safdie: circulez dans les couloirs ouverts d'Habitat 67 battus par les vents du fleuve, et vous verrez ce que je veux dire.)

La question est controversée, certains estimant que cette conception ne cadre pas avec l'élégance traditionnelle de la rue Sherbrooke, d'autres considérant au contraire que la rue Sherbrooke a toujours eu une vocation «monumentale», à cause des nombreuses institutions et gros édifices qui la bordent. De toute façon, il y a une limite à l'intervention, car les gouvernements ne peuvent pas (et ne devraient pas non plus) se mêler du détail des plans architecturaux.

L'autre problème concerne l'impact sur le quartier... qui n'est pas un quartier comme un autre, puisque c'est l'un des organes vitaux du centre-ville. Le projet entraînera notamment la construction d'un tunnel sous la rue Sherbrooke, d'un couloir relié au métro Guy et, en surface, des risques de congestion automobile, sur les effets desquels le Musée et la Ville ne semblent pas toujours s'entendre, à en juger par leurs commentaires respectifs aux audiences publiques.

Ce projet donne en effet à la nouvelle administration municipale l'occasion de montrer jusqu'à quel point elle entend consulter, sur des projets d'une certaine envergure, une population que le régime Drapeau maintenait systématiquement dans l'ignorance.

Déjà, une première série d'audiences, destinées surtout à l'information, a eu lieu, dans l'une des deux petites églises voisines du MBA (celle qui n'a pas brûlé!), et c'est du 9 au 11 juin que les groupes et individus présenteront leurs positions. Le «tribunal», formé sur le modèle utilisé par le gouvernement du Québec quand il a à décider, par exemple, de l'impact environnemental de telle nouvelle ligne d'Hydro, est présidé par M. Luc Ouimet, sociologue prêté par le Bureau provincial d'audiences sur l'environnement, d'un architecte et professeur d'architecture, M. Adrian Sheppard, et d'un urbaniste, Mme Jeanne Wolf. Ce comité, nous dit M. Jacques Trudel, responsable de ce dossier à la Ville, ne fera pas de recommandations au sens strict du terme, mais fera la synthèse des témoignages, et la décision finale sera prise par les élus.

Lors de la première étape des audiences toutefois, on avait l'impression que le MBA était plus qu'un témoin privilégié: ses trois représentants, MM. Théberge, directeur, Marsan, membre du conseil, et Safdie, l'architecte, siégeaient à parité et sur un pied d'égalité avec les trois haut-fonctionnaires représentant la Ville.

C'est, faut-il dire, le MBA et non l'administration municipale qui a pris l'initiative de la consultation publique, et c'est lui qui en défraie la moitié des coûts, selon une formule que M. Trudel dit être utilisée ailleurs, où l'on exige la participation financière, du développeur au processus de consultation.

POINT DE VUE

Rien de nouveau sous le soleil...

Criminologue, l'auteur est directeur du Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal.

ANDRÉ NORMANDEAU

Puisque tout, ou presque, a été dit sur le rétablissement de la peine de mort au Canada à l'occasion du débat en cours au Parlement canadien, qu'il me soit permis d'ajouter une petite note historique afin d'encourager notre premier ministre fédéral, M. Brian Mulroney, à afficher le courage de ses convictions, lui qui se déclare abolitionniste, mais de façon si timide qu'il est permis de douter de ses attitudes profondes à ce sujet. Après tout, Julius César l'a déjà fait, «fais-le donc»!

En effet, le débat canadien actuel est le dernier d'une multitude de débats «parlementaires» dont le premier, dûment enregistré pour l'histoire, fut celui du «parlement» de la République romaine au milieu du premier siècle avant Jésus-Christ, en l'an de grâce 63 exactement. Le débat avait été déclenché par la conjuration de Catilina contre le sénat romain. Les grands orateurs du jour furent Julius César,

Caton d'Utique et Cicéron. Le débat est résumé dans les écrits de Cicéron lui-même ainsi que des historiens Salluste et Plutarque.

D'un côté, Cicéron y livre une de ses harangues politiques par excellence, la «quatrième Catilinaire». Il se déclare favorable à la peine de mort malgré son opposition par le passé. Caton d'Utique, toutefois, lui vole la vedette et tient un discours enflammé pour la peine de mort. Pour sa part, Julius César, contrairement à son image guerrière, se prononce contre la peine de mort au nom de la «civilisation» romaine.

Les cinq arguments principaux des protagonistes ressemblent étrangement à plusieurs des arguments contemporains, deux mille ans après... Quels sont-ils?

1. Des hommes innocents sont quelquefois exécutés. César déclare que depuis plusieurs années déjà la peine de mort a été remplacée par l'exil afin de sauver de la punition suprême des innocents. Il estime que les lois romaines à ce sujet sont le reflet de la «maturité de l'Etat».

2. Tant qu'à y être, ajoutons-y la torture! César, sous une forme ironique, s'adresse à ceux qui sont fa-

vorables à la peine de mort: «Par les Dieux immortels, pourquoi ne recommandez-vous pas que la peine de mort soit précédée de la flagellation?»

3. Une peine sévère n'amène-t-elle pas une sympathie pour le criminel? César déclare que les gens oublient le crime de l'agresseur et ne se rappellent que ce qui lui est arrivé en dernier ressort, c'est-à-dire l'exécution. D'une certaine façon relativement morbide, l'accusé devient ainsi un héros... ou presque!

4. La mort est-elle en fait une punition? César répond par la négative: «Au sujet de la punition, je dois dire honnêtement que la mort soulage des malheurs, de la douleur et de la misère. Ce n'est donc pas une peine: la mort délivre l'être humain de la maladie et ne laisse aucune place pour le chagrin ou la joie.»

5. La peine de mort est-elle nécessaire pour protéger la société? Il s'agit de l'argument de l'effet dissuasif de la peine de mort, de son effet intimidant. La prévention serait à ce prix. César ne juge pas que la peine de mort est nécessaire pour rejoindre un objectif avec lequel il est par ailleurs d'accord: empêcher le meurtrier de récidiver et intimider le meurtrier potentiel. César se prononce pour l'emprisonnement à vie. Il s'agit d'un «minimum ferme», garanti à vie. Aucun vote ni du sénat ni de la population ne pourra alléger cette sentence. Il veut enlever tout espoir car, dit-il, l'espoir console l'homme de ses misères.

Caton devait toutefois répondre fermement à César en parlant de l'exemplarité de la peine de mort. La vie de l'Etat est en jeu, déclare-t-il. La «gentillesse» et la «pitié» seront récompensées par le sang des victimes. L'Etat ne doit donc pas être «faible». Le courage est de rigueur. Une action vigoureuse est nécessaire. Au nom de la justice, l'Etat doit exécuter les coupables, sinon la «République» est «sans défense».

Devant l'histoire, M. Brian Mulroney aura-t-il le courage de Julius César ou laissera-t-il passer le train d'une certaine indifférence aux grandes questions de fond qui ont depuis des milliers d'années soulevé la passion des hommes (et des femmes) publiques et de la population? Vraiment, à mon avis, si cet homme nourrit des convictions profondes sur le sujet, il se prononcera clairement et de façon articulée et approfondie avant le vote du Parlement canadien prévu pour le mois de juin 1987.

LIBRE OPINION

Trois facettes de l'enseignement universitaire

L'auteur est vérificateur informatique et chargé de cours à l'UQAM. Ses réflexions font suite au récent conflit de travail dans cette institution.

RENAUD PIRSCH

Je voudrais apporter ma part de réflexions en l'orientant vers les besoins des principaux clients de l'université et de ses enseignants: les étudiants. Personne, dans ce conflit, n'a semblé se préoccuper d'eux. Ce n'est pas au niveau des conséquences à court terme d'une prolongation de la session que la problématique se situe, mais bien au niveau de l'avenir de ces étudiants dans la vie professionnelle, qu'ils aient un diplôme de premier, second ou troisième cycle. A quoi l'université devrait-elle les préparer? Quels sont les meilleurs moyens de le faire? Quelles sont les ressources humaines nécessaires? A-t-on songé à rajouter la structure de l'enseignement en fonction de l'évolution de notre société?

L'enseignement collégial général vise à préparer l'étudiant aux études universitaires en lui inculquant des connaissances fondamentales dans l'orientation de son choix, en lui ouvrant l'esprit sur le monde et en lui enseignant à se servir du potentiel intellectuel qu'il a en lui.

L'enseignement universitaire comporte, lui, trois facettes:

1. L'enseignement de connaissances approfondies dans les domaines fondamentaux de l'orientation choisie. Ces connaissances ont une durée de validité assez longue et sont nécessaires dans la constitution et l'accroissement de l'expertise de l'étudiant. Elles relèvent plus d'un type d'enseignement magistral et devraient être dispensées par des généralistes/didacticiens (généralistes dans le domaine et spécialistes en enseignement). Les connaissances acquises dans cet aspect serviront de base aux deux autres facettes de l'enseignement, décrites ci-après.
2. L'enseignement de la recherche

fondamentale dans les mêmes matières que celles vues précédemment. Cet enseignement est basé, d'une part, sur les résultats de recherches menées dans le cadre de l'université par son personnel, d'autre part, par la participation active des étudiants à des projets de recherche de tous niveaux qui leur permettront d'acquiescer des outils et une expérience de développement personnel autonome et continu. Ce type d'enseignement fait prendre conscience à l'étudiant qu'il existe d'autres perceptions que les théories officielles et que les différentes matières qu'on lui enseigne ne sont pas immuables et sont susceptibles de nombreux progrès. Il devrait être donné par des enseignants investis de mandats permanents de recherche.

3. Le contact avec le monde réel, c'est-à-dire l'enseignement appliqué aux réalités de la vie professionnelle et économique. Contrairement aux universités américaines qui sont en contact permanent et étroit avec les industries, les universités québécoises prennent une certaine distance avec l'industrie. La situation s'est certainement améliorée depuis quelque temps, mais elle est loin d'être idéale. Aussi, l'enseignement aux prises avec la vraie vie permet à l'étudiant de faire le rapprochement entre les connaissances de base qu'il a acquises, les développements qu'il a envisagés avec la recherche et les contraintes professionnelles. De plus, il sera en contact avec les tendances les plus modernes qui se dessinent dans l'industrie privée pratiquant la recherche appliquée avec beaucoup de dynamisme.

représentent des cycles qui se propagent avec l'approfondissement des matières, les premiers servant de préalables aux autres.

De ces trois facettes, se dégagent naturellement trois types d'enseignants

1. Les généralistes/didacticiens correspondraient assez exactement aux chargés de cours «institutionnels» actuels. Ce serait des enseignants permanents, possédant une scolarité élevée et une expertise en enseignement pour permettre aux étudiants d'assimiler avec un maximum d'efficacité les matières fondamentales. Ils bénéficieraient d'une rémunération correcte et d'une sécurité d'emploi réelle. Leurs tâches seraient essentiellement didactiques. Une fonction d'harmonisation des différents types d'enseignement pour une matière pourrait leur être dévolue.
 2. Pour cette facette, les professeurs traditionnels s'insèrent naturellement dans l'organisation de par leur mandat de recherche et de perfectionnement continu.
 3. Cette dernière facette devrait être enseignée par de vrais chargés de cours, c'est-à-dire des experts de l'industrie qui apporteraient leur expertise et leur vision pratique de la matière. Ce n'est pas la scolarité qui devrait être prépondérante dans leur sélection mais leur expérience, leurs réalisations et leur position actuelle, dans des compagnies à la pointe du progrès.
- Pour conclure, je voudrais insister sur la nécessité qu'ont les universités de faire leur examen de conscience en fonction des besoins réels de leurs étudiants. C'est à ce prix que notre enseignement universitaire québécois brillera de ses multiples facettes pour le bien de toute la communauté.

Ces trois types d'enseignement

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400.» Port de retour garanti.

RENSEIGNEMENTS	285-7272	ANNONCES CLASSÉES	
ABONNEMENT	285-6911	Commandes ou corrections	lundi au vendredi de 8h. à 17h. 285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.		GRANDES ANNONCES	
RÉDACTION	285-7070	Détailants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé-Press	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions, nominations	285-7320
Annonces classées	285-6900		

Cinéma

Un flic à fric...



SERGE DUSAULT

Depuis quelques semaines, ça ne tournait pas rond dans les cinémas. La grève des transports en commun, le Canadien qu'on voulait suivre jusqu'à la Coupe Stanley, le beau temps, le mauvais temps... Bref, les salles ne se remplissaient pas. De semaine en semaine, le champion du box-office à Montréal plafonnait sous les \$50 000.

Puis est arrivé *Beverly Hills Cop 2*, avec Eddie Murphy. Consultez le palmarès cette semaine : *Beverly Hills Cop 2* bat tous les records. Plus de \$50 000, plus de \$100 000, plus de \$200 000 : très exactement \$269 258 en trois jours d'exploitation dans la région métropolitaine! Quand Carole Boudreau, des Cinémas Unis, me communique ce chiffre, je crois avoir mal compris, ou qu'elle s'est trompée. Mais non!

« Et ce n'est que pour Montréal! Pour l'ensemble du Québec... »



Eddie Murphy dans *Beverly Hills Cop II*.

bec, *Beverly Hills Cop 2* a fait \$313 181 en trois jours. Dimanche soir, au Loew's, la représentation de dix heures était sold out depuis huit heures et demie et il a fallu faire un late show... »

Autre coup de téléphone de Carole Boudreau quelques minutes plus tard pour m'apprendre que le film d'Eddie Murphy a fait au Canada le week-end dernier, dans le circuit Famous Players auquel appartiennent les Cinémas Unis, l'astronomique somme de \$887 000.

« Ça va vite dépasser le million, jubile-t-elle! »

CINÉ ET VIDÉO DE FEMME

■ Conférence de presse cet après-midi pour annoncer la programmation du troisième Festival international de films et vidéos de femmes (du 4 au 14 juin). Festival qu'ouvrira un long métrage argentin, *Miss Mary*, de Maria Luisa Bemberg.

Le programme (79 films, 52 vidéos) est divisé en trois sections.

■ Films en compétition pour le prix du public (\$2 000) : douze films. Projections à la Cinéma-thèque québécoise (18h35 et 20h35) généralement suivies de rencontres avec les réalisatrices. Un seul film de cette section (*Prizemyavane*) sera présenté au cinéma ONF Guy-Favreau.

■ Vidéos en compétition pour le prix du public (\$500) : neuf vi-

déos. Projections au cinéma le Milieu (19h).

■ *Retrospectives* (films et vidéos) de l'oeuvre de Chantal Akerman et celle de Marie André, deux Belges. Marie André est une vidéaste très connue en Europe. Elle fait, paraît-il, un travail exceptionnel sur le montage. Nous verrons d'elle sept vidéos et un film.

Chantal Akerman, viendra-t-elle à Montréal?

On tentait de la rejoindre, tard hier soir, à Los Angeles où elle a quelques fers au feu.

Un nom prestigieux s'est ajouté au programme à la dernière minute : celui de Mai Zetterling dont le Festival présentera le dernier long métrage, *Amorosa*.

« Mais nous ne cherchons pas systématiquement les gros noms, dit Linda Soucy, du comité de programmation du Festival, ni à rivaliser avec les gros festivals. Nous avons pour mandat de faire découvrir des cinéastes et des vidéastes peu ou pas connus dont les films nous paraissent importants. »

DE L'ARGENT POUR TOUT LE MONDE...

■ Poursuivant sa politique d'entretien et de rénovation des salles, la Société générale du cinéma (SGC) vient d'accorder une subvention de rénovation à trois cinémas de province : le Laurier à Mont-Laurier, le Cartier à Rivière-au-Renard (Gaspésie) et le Princesse à Rivière-du-Loup.

La SGC dispose aussi de \$450 000 destinés aux distributeurs de films québécois qui ont jusqu'à lundi, nous apprend un communiqué, pour « soumettre leurs rapports de recettes et toucher leur quote-part de l'aide automatique ». Même *dead line* pour les exploitants québécois de salles de cinéma qui, selon la même règle de quote-part, se partageront \$50 000.

LES RUSHES

■ Manifestation devant les bureaux de Téléfilm Canada et du ministre des Communications (fédéral) jeudi midi. La raison : Téléfilm aurait retourné \$17,4 millions non dépensés au trésor fédéral. Millions dont auraient grand besoin les cinéastes indépendants qui reprochent à Téléfilm de les ignorer systématiquement.

■ *Stanley Kramer* (*Judgment at Nuremberg*, etc.) vient de signer un contrat à long terme avec la Columbia Pictures. Il a deux projets sur le chantier : *Chernobyl*, qui serait produit en collaboration avec les Russes, et *Beyrouth*.

■ Ce soir au Conservatoire d'art cinématographique : le remake de *Scarface* de Howard Hawks, tourné par *Brian De Palma* en 1983. Avec *Al Pacino*.

■ Le ministre de la Justice du Québec, *Herbert Marx*, discutera du projet de loi fédéral sur la pornographie (et, par ricochet, sur la censure cinématographique) avec ses collègues des autres provinces qu'il rencontrera demain et jeudi à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick.

■ Vous préférez les films en version originale aux doublages qui, souvent, faussent les personnages? *Arizona Junior* — titre français de *Raising Arizona* — sera présenté en version originale avec sous-titres français (pour une meilleure compréhension du dialogue) à compter de vendredi à l'*Elysée*.

■ Nouvel exécutif au bureau de Montréal de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Le comédien *Donald Pilon* en est le président et la productrice *Justine Heroux* la vice-présidente.

■ Le festival d'art engagé *L'Art à la rue* (5 au 7 juin) présentera quatorze courts métrages le 5 juin à Mainfilm (4060, rue Saint-Laurent). Entrée libre.



Louise Cousineau

Victor-Lévy Beaulieu dénonce le sort que Radio-Canada réserve aux auteurs

Le romancier Victor Lévy-Beaulieu a passé un week-end terrible : vendredi, les comédiens de son nouveau téléroman *L'Héritage*, qui prendra l'affiche en septembre, ont commencé à lui téléphoner à Trois-Pistoles pour lui dire que Radio-Canada leur avait posé un ultimatum : ou bien ils se contentaient d'une augmentation d'environ trois pour cent, ou bien on mettait un terme au tournage de la série.

Le problème était presque réglé hier après-midi alors que la directrice des dramatiques à Radio-Canada, Mme Hélène Roberge, confirmait que 80 pour cent des comédiens avaient accepté l'offre de Radio-Canada, et que le tournage à Trois-Pistoles devrait commencer en juin tel que prévu.

Chez les comédiens, on était amer : « Nous n'avions pas le choix. Quel pouvoir de négociation a-t-on quand un téléroman n'est même pas encore à l'affiche? »

L'Héritage se déroulera dans le Bas du fleuve et racontera une histoire d'inceste entre un père et sa fille.

On se souvient qu'il y a trois ans, les comédiens du *Temps d'une paix* et de *La Bonne aventure* avaient fait la grève pour obtenir de meilleurs cachets. Les deux téléromans étant fort populaires à l'époque, ils avaient obtenu des augmentations.

Mme Roberge nie qu'à l'heure actuelle, les comédiens de certains téléromans soient mieux payés que d'autres. « Les restrictions budgétaires à Radio-Canada ont affecté toutes les émissions, dit-elle. Bien sûr, les comédiens d'expérience gagnent plus que les débutants. Mais d'un téléroman à l'autre, les cachets s'équivalent. »

A l'heure actuelle, 14 épisodes d'une heure de *L'Héritage* sont tournés. L'auteur a écrit ses 26 épisodes de la première année et s'attelle aux 26 autres de la deuxième année. Un auteur n'a pas beaucoup non plus de pouvoir de négociation puisque son contrat stipule que Radio-Canada peut annuler son contrat à trois émissions d'avis.

Si les comédiens avaient refusé l'offre de Radio-Canada, qui concerne la deuxième année de tournage, le téléroman n'aurait duré qu'une saison, au lieu de deux, et Victor Lévy-Beaulieu n'aurait été payé que pour trois épisodes de la deuxième saison.

L'auteur, qui signait *Race de monde* il y a quelques années, est excédé. Depuis trois ans qu'il est sur *L'Héritage*, « l'oeuvre a eu six réalisateurs, dit-il, dont certains étaient mauvais ». Il est satisfait du travail du réalisateur principal Maurice Falardeau, et emballé des comédiens qui jouent dans la série, notamment Nathalie Gascon, Gilles Pelletier et Amulette Garneau. Mais que Radio-Canada refuse de l'informer des progrès des négociations avec les comédiens l'enrage.

Quant au budget de \$58 000 l'heure, « alors que *Le Temps d'une paix* avait \$175 000 », il le trouve dérisoire. (Selon l'émission *Tele-Dollars* diffusée à Radio-Canada il y a deux mois, le budget réel du *Temps d'une paix* était de \$300 000 l'heure.) « J'ai travaillé très fort pour écrire *L'Héritage*, dit-il. Ce sera d'un calibre bien différent de *Lance et compte*. Des comédiens m'ont dit qu'ils n'avaient jamais travaillé des textes aussi forts. Mais j'ai l'impression qu'à Radio-Canada, un auteur ça n'a pas d'importance. »

Le dilemme de Lise Payette

Même si Lise Payette est la reine actuelle du téléroman, avec le grand succès et l'impact profond des *Dames de coeur*, elle a elle aussi des problèmes d'auteur.

C'est qu'actuellement Radio-Canada est en train de négocier pour une troisième saison des *Dames de coeur*. Le problème c'est qu'elle ne sait pas encore quels comédiens voudront et pourront jouer dans les épisodes de la troisième année.

Les contrats avec les comédiens se règlent

généralement à la dernière minute à Radio-Canada. Un auteur écrit deux ans d'avance. Comment écrire en paix, quand on se demande constamment qui y sera et qui n'y sera pas?

Déjà, les téléspectateurs devront s'habituer la saison prochaine à un nouvel interprète pour Roger, le mari d'Evelyne, Raymond Bouchard ayant décidé d'aller jouer dans le téléroman *Bonjour Docteur*. Pierre Gobeil reprendra le rôle, comme il avait repris le rôle d'Yvon Dufour, le curé du *Temps d'une paix*, lorsque M. Dufour était tombé malade.

On se souvient que dans *La bonne aventure*, Lise Payette avait dû faire mourir Serge Dupire parce qu'il avait refusé de signer son contrat pour la deuxième année, trouvant son cachet trop bas.

Les auteurs sont des gens essentiels en télévision : si l'auteur est mauvais, le téléroman sera aussi, même avec des acteurs géniaux et un réalisateur de haut calibre. Mais les auteurs ne bénéficient pas d'un statut approprié : rappelez-vous le mouvement qui s'est dessiné dans Charlevoix lorsque Pierre Gauvreau a annoncé l'an dernier qu'il mettait un terme au *Temps d'une paix*. Il s'est trouvé des notables dans Charlevoix pour suggérer qu'on confie la rédaction du *Temps d'une paix* à un autre auteur! L'idée étant que le téléroman attirait le tourisme et au diable les droits du créateur!

Et Pierre Gauvreau avait aussi subi les diktats de Radio-Canada après la mort de Pierre Dufresne. Après avoir décidé de tourner des épisodes d'une heure, Radio-Canada renversait la vapeur et décidait de revenir aux épisodes de 30 minutes. Heureusement, on était finalement revenu aux épisodes d'une heure, qui ont eu un succès phénoménal, mais pendant la période d'incertitude, Pierre Gauvreau avait presque perdu la voix, tant il était furieux de voir la façon cavalière dont on le traitait.

Musique

L'OSM: fin de saison avec Bach à Notre-Dame



CLAUDE GINGRAS

L'Orchestre Symphonique de Montréal termine sa saison 1986-87 demain soir, dans le lieu même ou, dans moins d'un mois, il entreprendra son Festival «Mozart Plus» annuel, c.-à-d. à la basilique Notre-Dame.

Demain soir, en effet, à 19 h 30, Charles Dutoit dirige la *Passion selon saint Matthieu*, de Bach, dernier programme de la série «Baroque et Classicisme» et dernier événement de la saison régulière.

Les cinq solistes seront Marvis Marvin, soprano, Sandra Graham, mezzo-soprano, Howard Crook, ténor, Claude Corbeil et Gary Relyea, basses. Mme Marvin et M. Crook sont américains; les trois autres sont canadiens. Tous ont déjà chanté à l'OSM, sauf M. Crook, qui y fait ses débuts. Le Choeur de l'OSM, dir. Iwan Edwards, participera à l'audition.

L'oeuvre sera donnée dans l'allemand original. Comme à l'accoutumée, le programme distribué à l'entrée comprendra des traductions du texte en français et en anglais.

SAMEDI: LE CONCOURS DE VIOLON

C'est en fin de semaine, plus précisément samedi matin, à 9 h 30, que s'ouvre le *Concours international de violon de Montréal*, 19e compétition du Concours international de Montréal dont les disciplines sont, tour à tour, le violon, le piano et le chant.

Comme toujours, la compétition comprend trois épreuves. La première épreuve éliminatoire se déroulera samedi, dimanche et lundi, à 9 h 30, 13 h 30 et 20 h, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

A ce jour, 53 violonistes, de seize pays, se sont inscrits, dont sept du Canada. Le premier prix est de \$15 000.

Rappelons les noms des membres du jury : *Rafael Druian*, *Raymond Gallois-Montbrun*, *Szymon Goldberg*, *Valery Klimov*, *Kequiang Li*, *Bretislav Novotny* et *Richard Roberts*.

Vendredi midi a lieu la traditionnelle cérémonie marquant l'ouverture de la compétition : le tirage au sort, par chaque concurrent, d'un numéro déterminant l'ordre de sa participation au concours. Cette cérémonie n'est pas ouverte au public, mais celui-ci trouvera dans nos pages, dès le lendemain, les noms de tous les concurrents et l'heure à laquelle chacun se fera entendre au cours de la fin de semaine.

DEUX PIANISTES

Le jeune pianiste montréalais *Jean Saulnier*, gagnant du Prix d'Europe 1986, donnera un récital jeudi, 20 h, à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. Le récital, d'abord annoncé salle Claude-Champagne, a été déplacé à la salle B-484 où, précise un porte-parole de l'UdM, «le piano est meilleur».

Le programme : Sonate en mi bémol majeur (Hob.XVI:52) de Haydn, *La Terrasse des audientes du clair de lune*, de Debussy (extraits des Préludes), *Scarbo*, de Ravel (ext. de *Gaspard de la Nuit*), *Variations*, de Jacques Hétu, et Sonate en si mineur de Liszt.



Alain Lefèvre: plusieurs concerts à Montréal et ailleurs.



Jean Saulnier, Prix d'Europe 1986, en récital jeudi soir.

LE «PRINTEMPS MUSICAL FRANÇAIS»

Sous le nom de *Printemps musical français*, l'Union Française lance un concours d'interprétation réservé à la musique française. Ce premier concours (dont on espère faire un événement annuel) aura lieu cette fin de semaine, soit vendredi, samedi et dimanche, à 19 h, à l'Espace Français (429 est, Viger).

Un jury de 17 personnes y écouterait 62 concurrents sélectionnés par nos institutions d'enseignement musical et décernera huit bourses et prix totalisant \$5 500. La séance de vendredi est consacrée aux oeuvres pour piano, pour cordes et pour Ondes Martenot. Celle de samedi, aux bois, aux cuivres et au chant. La dernière soirée, dimanche, est réservée aux oeuvres de Ravel. Les noms des gagnants seront annoncés après la séance de dimanche. Renseignements à 845-5195.

LA SAISON À ORFORD

Le Centre d'art d'Orford, dans les Cantons de l'Est, vient de faire connaître sa programmation de concerts pour cet été. Le concert d'inauguration, le samedi 6 juin, sera donné par *Les Violons du Roy*, orchestre de chambre de Québec. La saison proprement dite s'étendra du 4 juillet au 22 août. On y entendra notamment les pianistes *Anton Kuerti*, *Karl Engel*, *André Laplante*, *Janina Fialkowska*, *Marc-André Hamelin*, *Jacinte Couture* et *Jacques Drouin*, les violonistes *Vladimir Landsman* et *Rodney Friend*, le guitariste *Alvaro Pierrri*, le claveciniste *Réjean Poirier*, l'orchestre de chambre *I Musici de Montréal*, *Ensemble vocal Tudor* et plusieurs artistes de jazz et de variétés.

LE BOX-OFFICE DE LA SEMAINE

Ces chiffres ont été fournis à *La Presse* par les Cinémas Unis et la chaîne Cineplex Odéon. Nous les reproduisons tels quels, sans vérification possible. Ils représentent le box-office du week-end dernier (22, 23 et 24 mai 1987) pour Montréal et la banlieue, y compris les ciné-parcs.

TITRES	LA SEMAINE DERNIERE	RECETTES	NOMBRE DE SALLES	NOMBRE DE SEMAINES
1 - <i>Beverly Hills Cop 2</i>	-	\$269 258	15	1
2 - <i>The Gate</i> (1)	-	42 857	7	2
3 - <i>Mannequin</i> (2)	-	34 937	4	2
4 - <i>Secret of My Success</i> ..	1	34 038	5	7
5 - <i>Police Academy IV</i> (3) ...	-	31 117	7	2
6 - <i>Iahzar</i>	-	26 565	3	2
7 - <i>Lethal Weapon</i> (4)	8	19 001	6	11
8 - <i>Ernest Goes to Camp</i> ..	-	14 324	3	1
9 - <i>Platoon</i> (5)	4	13 687	4	22
10 - <i>Evil Dead 2</i>	-	13 294	1	1

(1) En français (*la Fissure*) : \$30 368 dans 4 salles.
 (2) En version française : \$31 943 dans 3 salles.
 (3) En version française : \$28 949 dans 6 salles.
 Version française de *Friday the 13th Part 6*.
 (4) En français (*l'Arme fatale*) : \$13 981 dans 5 salles.
 (5) En français : \$8 989 dans 3 salles.

De Menuhin à Mozart

CLAUDE GINGRAS

■ Deux événements d'égale importance — en apparence en tout cas — le même soir à la même heure. Seule solution: faire, encore une fois, du «deux dans un».

Je commence par Camerata Lysy. L'orchestre à cordes suisse terminait à Montréal une brève tournée de l'Est du Canada. Il est formé d'élèves de Sir Yehudi Menuhin, qui faisait la tournée avec eux. Le programme comportait, dans chaque ville, l'exécution d'une oeuvre que Sir Yehudi a commandée au Montréalais André Prévost, intitulée *Cantate pour cordes*.

La salle est pleine à craquer, la télévision est là, on commence avec quinze minutes de retard.

Le Bach écoute d'une loge latérale et le Mozart, de l'arrière du parterre, me font entendre un bon petit orchestre d'étudiants doués. Chacun joue avec

CAMERATA LYSY. Chef d'orchestre: Alberto Lysy. Solistes: Sir Yehudi Menuhin et Alberto Lysy, violonistes, et Eduardo Vassallo, violoncelliste. Hier soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Présentation: Société culturelle d'Outremont.

Programme (partiel): Concerto pour deux violons et orchestre en ré mineur, BWV 1043... J.S. Bach
Divertimento en ré majeur, K. 136... Mozart
Cantate pour cordes, avec solos de violon et de violoncelle (1987)... André Prévost

ATELIER LYRIQUE DE L'OPERA DE MONTREAL ET ORCHESTRE METROPOLITAIN. Chef d'orchestre invité: Raffi Armenian. Préparation musicale et scénique des chanteurs: Renato Capecchi. Hier soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Programme: version de concert, abrégée, de *Le Nozze di Figaro*, opera de Mozart.

Interprètes: Charles Prévost, baryton (Figaro), Grégoire Legendre, baryton (le Comte), Maureen Browne, soprano (la Comtesse), Helene Fortin, soprano (Susanna), Julia Jamison, mezzo-soprano (Cherubino), Phillip Ens, basse (Bartolo), Maria C. Popescu, mezzo-soprano (Marcellina), Robert Maclaren, ténor (Basilio et Don Curzio), Erik Oland, baryton (Antonio), Lyse Guerin, soprano (Barbarina).

une bonne articulation, l'intonation collective est impeccable, mais l'ensemble manque de «motivation» et certains tempi sont pris trop rapidement par le chef et violon-solo et la coordination s'en ressent.

On annonce qu'un violoncelliste s'est cassé le bras et qu'il sera remplacé par Alain Aubut, des Musici. Nos Musici... On y aurait pensé, sans cet incident. Quant à Sir Yehudi, il grince ici et là. On se dit simplement qu'un jour il s'arrêtera de jouer de lui-même.

Il annonce qu'on va d'abord jouer isolément le mouvement lent du Prévost, ensuite l'oeuvre au complet. Il s'agit d'un très long monologue du violon discrètement accompagné par l'orchestre, monologue qui, j'en suis sûr, serait fort beau s'il était mieux joué.

Je ne reste donc pas pour le réentendre, d'autant plus que *Le Nozze di Figaro* sont déjà en cours, à Maisonneuve. J'y arrive pour les deux derniers actes.

Version de concert, dit le pro-

gramme. Je précise: «dramatisée». Il n'y a pas de décors, les chanteurs sont en tenue de soirée (smoking pour les hommes, robes noires pour les femmes), mais l'oeuvre est chantée comme au théâtre: de mémoire et dans une véritable mise en scène, avec de nombreuses entrées et sorties. On peut donc apprécier les interprètes autant comme acteurs que comme chanteurs. La partition est abrégée sans détrimment au résultat.

Renato Capecchi, invité pour des «master classes» à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, a obtenu une bonne exécution d'équipe et les résultats de son travail sont bien mis en valeur par Raffi Armenian et l'Orchestre Métropolitain, réduit pour l'occasion à des proportions «mozartiennes».

Encore une fois, Charles Prévost domine la scène de sa voix et de son naturel. Mais Maureen Browne et Grégoire Legendre montrent aussi de remarquables qualités de jeu et de voix. Tous, en fait, sont à la hauteur.

Concours d'affiches pour la tour la plus inclinée au monde: le mât olympique

■ Le mât olympique n'est peut-être pas la Tour de Pise, ni la Tour Eiffel, mais c'est la tour la plus inclinée au monde. Voilà le thème choisi pour le concours d'affiches lancé aujourd'hui par la Régie des installations olympiques et la Société des graphistes du Québec. On veut faire de la Tour olympique la «signature géographique» de Montréal dans les campagnes de promotion touristique.

Tous les graphistes professionnels peuvent participer au concours en soumettant leur projet à la SGQ avant le 17 juillet. Trois gagnants seront choisis et se partageront un prix de \$5 000. Mais seul, le premier gagnant, verra son affiche produite et diffusée.

La Société des graphistes lance en même temps la cinquième édition de son concours annuel, Graphisme-Québec 87. Chaque année, la compétition rassemble plus de 1 000 travaux graphiques dans diverses catégories, depuis le rapport annuel jusqu'à la pochette de disque.

Le concours s'adresse aux professionnels du design, graphistes, concepteurs, illustrateurs et étudiants. Les oeuvres primées, au nombre de 200, font l'objet d'une exposition et se retrouvent ensuite dans un catalogue destiné au public et aux médias. Pour plus de renseignements, s'adresser au 397-0557.



APPÉTISSANT!

A & W • A.L. Van Houtte • Baskin Robbins • Frits • Giorgio Express
Katz Deli à l'Ancienne • L'Autre Saison • Laura Secord
L'Épicurien • L'Orient Express • Manchu Wok • Mikos Souvlaki • MMMuffins
Rôtisserie St-Hubert • Tarte Lyonnaise • Valentino's

PLACE VILLE+MARIE

La Place Se Fait Belle... Au Coeur Du Centre-Ville!

Une autre réalisation Trizec

LES NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

ÇA PROFITE!
Un placement sûr et rentable.

8% la première année

MOI, JE PLACE.

Québec

Canada présente **CIRQUE DU SOLEIL**

28 mai * au 20 juin * Vieux-Port de Montréal

NOUVEAU SPECTACLE

Billets en vente maintenant aux comptoirs TICKETRON et à la billetterie du GRAND CHÂTEAU du Cirque du Soleil 845-1103

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:30 ② ③ ⑩ — **L'Étêshow**
Depuis hier, Claude Mailhot anime ce nouveau talk show qui devrait être meilleur que celui de l'été dernier (ça ne sera pas difficile).

20:00 ⑥ — **Rock and Rule**
Un dessin animé dont la bande sonore a été composée par Iggy Pop, Lou Reed, Cheap Trick et Debbie Harry. Une histoire classique de bons et de méchants servie à la moderne.

21:00 ③ — **The 1987 Miss Universe Pageant**
Les concours de beauté se portent toujours aussi bien, malgré l'outrage des féministes. Bob Barker, de *The Price is Right*, officie. L'émission origine de Singapour.

21:00 ② — **«Les mots pour le dire»**
D'après le roman de Marie Cardinal, un film qui raconte les angoisses d'une jeune mère dans la trentaine qui finit par aller chez le psychiatre.

Avec Nicole Garcia et Marie-Christine Barrault.
21:00 ⑤ — **Frontline**
Imelda Marcos a abandonné plus de 1000 paires de souliers dans sa fuite, mais les Marcos avaient réussi à sortir des millions des Philippines. Cette émission racontera comment le gouvernement actuel s'y prend pour récupérer l'argent.

HORAIRE RÉVISÉ

18:30 ② — Émission spéciale Visite d'Etat du président François Mitterrand. Discours du président et du Premier ministre Robert Bourassa au Salon Rouge de l'Assemblée nationale à Québec.

23:00 ⑨ — Émission spéciale Visite d'Etat du président François Mitterrand. (En différé).

23:30 ⑩ — Ciné-soir

00:30 ④ — National News & The Journal

01:13 ⑧ — Maude

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
②	●Président Mitterrand	La Clé des champs	Ultraquizz lance compte	Festival international du Cirque de Monte Carlo	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h26)
③	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	West 57 th					
⑤	NBC Nightly News	Wheel of Fortune	M.A.S.H	Matlock					You Are the Jury
⑥	Newswatch (18h)	The Facts of Life	Rock and Rule			● National Newswatch	● Hockey: les Oilers d'Edmonton vs les Flyers de Philadelphie.		
⑦	L'Étêshow	Le Québec à la carte	Via Québec	Dominique					Cinéma du mardi: "Belle Starr".
⑧	L'Étêshow	Le Québec à la carte	Via Québec	Dominique					Cinéma du mardi: "Belle Starr".
⑨	Newaline (18h)	Entertainment Tonight	New Wilderness	Matlock					Magnum P.I.
⑩	World News Tonight	The Newlywed Game	The New Dating Game	Who's the Boss?	Growing Pains	ABC Theater: "Crack Up".			
⑪	Le Bulletin de 18h30	La Clé des champs	Ultraquizz lance compte	Festival international du Cirque de Monte Carlo	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h26)
⑫	L'Étêshow	Le Québec à la carte	Dominique	Chacun chez soi	Arme et charme				
⑬	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	New Wilderness	Matlock					Magnum P.I.
⑭	Les Nouvelles de 13	La Clé des champs	Ultraquizz lance compte	Festival international du Cirque de Monte Carlo	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h26)
⑮	Téléservice	Quotidienne (19h28)	Au rythme de l'arthrite	Justice pour tous	Images perdues				Ciné-mardi: "Les Mots pour le dire".
⑯	World News Tonight	Three's Company	Benny Hill	Who's the Boss?	Growing Pains	ABC Theater: "Crack Up".			
⑰	Today's Special	Set Your Sails	Magic Shadows	Oil: The Independents (Se de 8).		Mario Curie (1ère de 5).		Automating the Office	Dimensions in Science
⑱	Newshour (18h)	Business Report	Crossroads	Nova: Can Aids Be Stopped?		Frontline: In Search of the Marcos Millions.		The Presidency & the Constitution	
⑲	Agence tous risques (The A-Team).		Double Jeu	● Espionne et tais-toi		● Le Grand Journal	● Hockey: les Oilers d'Edmonton vs les Flyers de Philadelphie.		
⑳	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Nova: Can Aids Be Stopped?		Bodywatch	Good Neighbors	Poldark	
㉑	Chiffres/lettres	C'est encore mieux l'après-midi			Cinéma, cinémas		Namib	Bouvard (22h15)	Le Journal

● Changement de dernière heure.

EN BREF

CIBL-FM VISE 9 000 WATTS

La petite station radiophonique communautaire MF de l'Est de Montréal, CIBL, à laquelle le CRTC a refusé un changement de fréquence, le 19 mars, reformulera sa requête dans quelques jours; elle voudrait augmenter sa portée de diffusion à 9 000 watts. La petite station, en ondes de 8 h à 3 h du matin, a diffusé 24 heures par jour depuis vendredi soir. CIBL rejoint chaque semaine quelque 30 000 auditeurs.

MUSIQUE DES ANDES

Avis aux amateurs de musique des Andes, un nouveau groupe de jeunes voulant faire revivre cette musique traditionnelle, le groupe *Jach'a Marka*, propose un récital des airs joués dans les hauts plateaux des Andes. C'est surtout la musique de la région boli-

viennne du Kollasuyo, que le groupe interprète. Le spectacle sera présenté les 29 et 30 mai, à l'auditorium du *Collège Français*, 5210 rue Durocher, coin Fairmount.

TOURNEE EN EUROPE

Le groupe féminin québécois *Wondeur Brass* effectue sa troisième tournée européenne, qui l'amènera dans plusieurs villes de la Yougoslavie. Le *Wondeur Brass* participera également au prestigieux festival Moers Music Festival en Allemagne.

ENCORE REPENTIR

Grand prix du jury au Festival de Cannes, *Repentir*, une allégorie de la dictature stalinienne réalisée par le metteur en scène géorgien Tengiz Abuladze, a obtenu le premier prix du Festival du film soviétique de Tbilissi.

FLEURS: \$858 000

Une peinture de *Marc Chagall* intitulée *Fleurs* a été adjugée à \$858 000 au cours d'une vente aux enchères d'oeuvres d'artistes juifs, à Jérusalem. La peinture exécutée en 1973, alors que l'artiste était âgé de 86 ans, représente un vase de fleurs sur un fond champêtre jaune. Elle a été achetée par téléphone par un Américain dont le nom n'a pas été dévoilé; son estimation au catalogue était de \$550 000.

ROURKE-LEWIS

Mickey Rourke qu'on a pu voir dans *9 1/2 Weeks* et *Angel Heart* incarnera l'inimitable *Jerry Lee Lewis* dans un film qui s'appellera *Great Balls of Fire*.

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES 1987

PROGRAMMATION    **DU 26 MAI AU 7 JUIN**

À NE PAS MANQUER AUJOURD'HUI

BALZAC (QUÉBEC)

Groupe de la Veillée
Théâtre de la Veillée
1371, rue Ontario est
26, 27, 28 mai 19 h (13 \$)
29, 30 mai 22 h (15 \$)

MACUNAÍMA (BRÉSIL)

Grupo de Teatro Macunaima
Monument national
1182, boul. Saint-Laurent
26, 27 mai 20 h (15 \$)

TURTLE DREAMS (CABARET) (ÉTATS-UNIS)

De: Meredith Monk
D.B. Clarke Theatre
1455, boul. de Maisonneuve ouest
26, 27 mai 19 h (15 \$)
28 mai 22 h (15 \$)
29 mai 22 h (17 \$)

PERICLES, PRINCE OF TYRE (QUÉBEC) The Association of Producing Artists
Studio théâtre Alfred-Laliberté (UQAM) 1455, rue St-Denis
26, 27 mai 22 h (13 \$) 29 mai 19 h (15 \$) 28 mai 19 h (13 \$)



Pericles, Prince of Tyre
Un Shakespeare futuriste



À SURVEILLER DÈS DEMAIN

LAS DOS FRIDAS (MEXIQUE)

UAM - UNAM
Salle André-Pagé
360, rue Laurier est
27, 28 mai 19 h (10 \$)
29, 30 mai 22 h (13 \$)

COMPLET LE 28 MAI

REFLECTIONS IN THE MEDICINE WHEEL (CANADA)

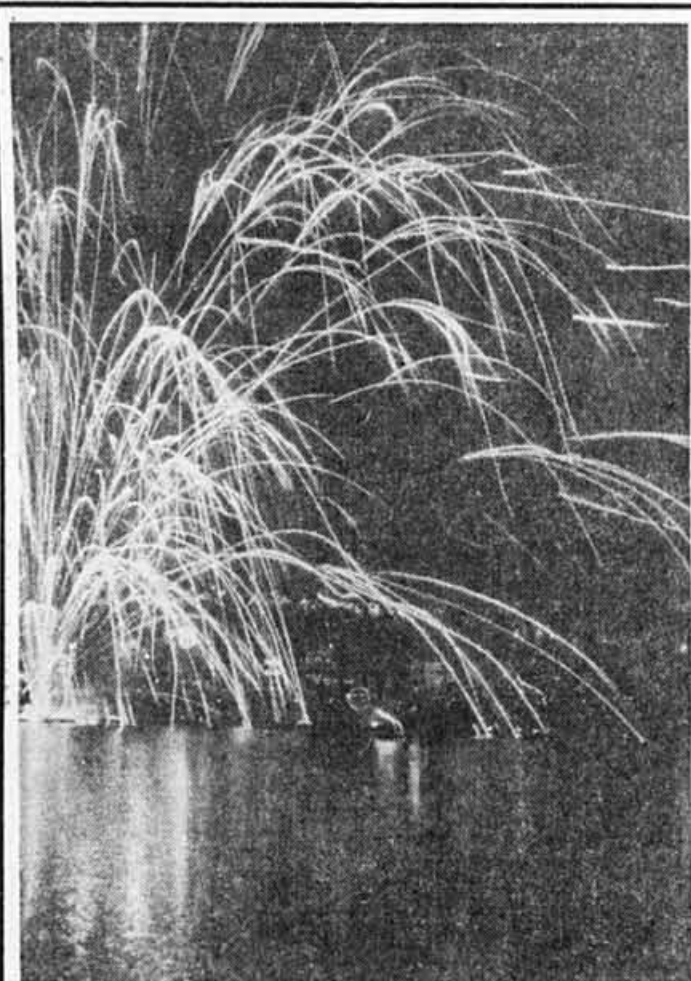
Maison de la culture du Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal est
27, 28 mai 22 h (10 \$)
29, 30 mai 19 h (13 \$)

La Presse

Pièces en espagnol et portugais; résumés en Français disponibles lors des représentations.

Billets en vente: Billetterie centrale, École nationale de théâtre 5030, rue Saint-Denis, Montréal (métro Laurier) et aux comptoirs Ticketron

Informations: (514) 842-9299



L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES
présenté par
CKAC 97.3 **La Presse** 

350 Familles
sont invitées à assister, dans des sièges réservés, à cet événement féerique

L'INTERNATIONAL **BENSON & HEDGES** La Presse, Itée C.P. 5020 Succursale Place d'Armes Montréal (Québec) H2Y 3M1

Question: (522 + 243) ÷ 3 - 237 =

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____ Âge _____

Je suis abonné(e) à La Presse J'achète La Presse en kiosque

À chacun des sept (7) spectacles, du 30 mai au 20 juin 1987, 50 familles (4 personnes) bénéficieront de places de choix qui leur seront réservées à La Ronde pour contempler la magie explosive des meilleurs artificiers au monde.

Pour avoir une chance d'assister aux feux dans des sièges réservés, remplissez et expédiez dès maintenant le coupon de participation publié jusqu'au 29 mai 1987 inclusivement.

La valeur totale des prix offerts est de \$21,000.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse et à CKAC.

le dimanche 7 juin 1987, départ à 9 h 00 du Parc olympique

l'été commence au Tour de l'Île

C'est la grande fête des cyclistes. La première fête de l'été. La grande balade à vélo pour découvrir l'Île de Montréal, ses rives, sa voie maritime. Plus de 20 000 personnes y seront... 20 001 avec vous! Des amateurs, des baladeurs, des mordus (De quel type êtes-vous?). Renseignements: (514) 251-6955

Inscrivez-vous dès maintenant à l'un de nos kiosques: • métro Berri-de Montigny • métro Henri-Bourassa entre 15 h et 20 h du lundi au samedi.

LE TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Fédération des producteurs de lait du Québec Commanditaire officiel

Vélo Québec Vélo-Québec offre différents services aux cyclistes. Pour renseignements: (514) 252-3123

LA PETITE HISTOIRE DES PLANTES DE TOUS LES JOURS!

PLANTE-ATOUT

Vous trouverez, entre autres, dans ce livre: • l'origine du nom de 58 plantes; • 30 aventures mythologiques et folkloriques; • 17 recettes inédites; • la signification de 188 fleurs et arbres; • la définition de 39 expressions reliées aux fleurs; • les propriétés médicinales et relaxantes de 54 plantes.

EN VENTE PARTOUT 152 pages

DES «PLANTES À TOUT... FAIRE» QUI ONT REUSSI À SE TAILLER UNE PLACE AU CŒUR DE NOTRE VIE QUOTIDIENNE.

transmonde (une division des Éditions La Presse, Ltée)

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:

- En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
- En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE #010

Veuillez me faire parvenir: () exemplaire(s) de «Plante-atout» au prix de 13,95 chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Plante-atout» au prix de 11,15\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat-poste payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M'CARD _____

VISA No. _____

À retourner aux: Éditions La Presse Ltée 44, Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____

CODE POSTAL _____

TOTAL _____

TEL. _____ (Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande)

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Un week-end pour les musées : 30 000 visiteurs

JOCELYNE LEPAGE

Près de 30 000 personnes ont profité du week-end pluvieux pour se ruer dans les musées montréalais. Il faut dire que les circonstances s'y prêtent. Deux grandes expositions ouvraient leurs portes au public, alors qu'une dizaine de musées avaient pour leur part prévu une visite organisée, service d'autobus compris.

Leonard de Vinci a attiré pour les journées de vendredi, samedi et dimanche, 12 586 visiteurs. Ce chiffre ne tient pas compte des foules nombreuses qui ont profité des avant-premières.

Entre jeudi après-midi et dimanche soir, Expotec a accueilli près de 9 000 personnes. On craignait que le Vieux-Port ne soit pas l'endroit idéal pour présenter une exposition de cette envergure. Mais on a eu

en fin de semaine la preuve du contraire. Tant et si bien que les organisateurs d'Expotec, l'ancien ministre des Affaires culturelles, Clément Richard, et Luke Rombout, doivent maintenant revoir leur stratégie et prévoir une salle de plus pour le visionnement du film à trois dimensions de l'ONF qui remporte un succès colossal.

Par ailleurs, il a fallu une dizaine

d'autobus pour transporter tous ces gens qui, répondant à l'invitation, ont décidé de faire gratuitement la tournée des musées. Ils seraient entre 5 000 et 8 000, avec une moyenne de 1 500 à 2 500 par musée. Les directeurs de musées, qui avaient organisé cette tournée dimanche à l'occasion de la Journée internationale des musées, n'en reviennent pas. Ils se promettent de faire encore plus l'an prochain.

L'ASSOCIATION SPIRALE-AMITIE INC.
Organisme sans but lucratif pour gens seuls fondée en 1974 vous invite à une
CONFERENCE-RENCONTRE
Mardi 26 mai — 20 h
«Enrichir sa vie par le rêve»
avec Diane Pelletier
Membres 55 - non mem. 75
HOLIDAY INN Place Dupuis
Rens.: 932-4908 - 381-6971
AVIS AUX MEMBRES
N'oubliez pas d'apporter votre billet d'entrée au Ball 13e anniversaire, vendredi le 29, au Rest. Hélène de Champlain.

TOUCHE-À-TOUT

de 8h45 à 11h45 avec **SUZANNE LÉVESQUE**



AUJOURD'HUI, ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC FRANÇOISE DOLTO SOMMITÉ MONDIALE DE LA PSYCHANALYSE D'ENFANTS

CKAC 73

CINÉPLEX ODEON **\$3.00 MARDIS**

LE FAUBOURG 1416, Ste-Catherine O. 932-2124
GARDENS OF STONE (G) Dolby Stereo THX 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:50
SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo THX - 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45
ANGEL HEART (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35
PRICK UP YOUR EARS (14 ans) 12:40 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:20

JEAN-TALON 2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000
POLICE ACADEMY 4 (G) 7:15 - 9:15

ODEON-LAVAL Centre 2000 - bout St-Martin 687-5207
L'ARME FATALE (18 ans) 7:25 - 9:25
POLICE ACADEMY 4 (G) 7:00 - 9:05

PARIS 896, Ste-Catherine O. 875-1882
AMERICAN NINJA 2 (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15

PLACE DU CANADA Via Château Champlain 861-4595
ISHTAR (G) 7:15 - 9:30

PLAZA ALEXIS NIHON Niveau du Métro Avaler 935-4246
PLATOON (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
THE GATE (14 ans) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:20
MEATBALLS 3 (G) 9:00
A CHIPMUNK ADVENTURE (G) 7:15 - 9:15
AMERICAN NINJA 2 (14 ans) Dolby Stereo 7:20 - 9:25
ISHTAR (G) 7:00 - 9:25
LE MAL D'AIMER (14 ans) 7:10 - 9:15
LA FISSURE (14 ans) 7:00 - 9:05
SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo 7:05 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS Bâtiment 4 288-3141
CHAMBRE AVEC VUE (G) 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:15
ANGEL HEART (français) (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:20 - 9:35
PLATOON (14 ans) 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:25 - 9:45
LE NOM DE LA ROSE (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:05 - 9:30

CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210
PLATOON (14 ans) (français) Dolby Stereo 7:00 - 9:00

LE DAUPHIN Beaujeu près d'Iberville 721-0060
LE MAL D'AIMER (14 ans) 7:30 - 9:35
QUE LA FÊTE COMMENCE (14 ans) 7:10 - 9:30

2001 Université Coin de Montreuil 849-4518
RADIO DAYS (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
SWIMMING TO CAMBODIA (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
KANGAROU (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
HANNAH AND HER SISTERS (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
84 CHARING CROSS ROAD (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
GOTHIC (18 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
ROOM WITH A VIEW (G) 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20
BLIND DATE (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
TWIST AND SHOUT (14 ans) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 (Danais s.l. anglais)
LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451
L'ARME FATALE (18 ans) 7:00 - 9:15
POLICE ACADEMY 4 (G) 7:15 - 9:15

ASTRE St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001
THE GATE (14 ans) Dolby Stereo 7:20 - 9:00
L'ARME FATALE (18 ans) Dolby Stereo 7:10 - 9:15
SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo 7:15 - 9:20
BRAS DE FER (G) 7:15 - 9:00

MONTRÉAL 1084, Mt-Royal & Papineau 521-7870
MISSION (G) 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20
37.2 LE MATIN (14 ans) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

PARADIS 8215, Hochelaga 354-3110
LA FISSURE (14 ans) 7:20 - 9:00
L'ARME FATALE (18 ans) 7:15 - 9:20
POLICE ACADEMY 4 (G) 7:20 - 9:10

DUSTIN HOFFMAN G
ISABELLE ADJANI G
WARREN REATTY G
ishtar
PLACE DU CANADA, BROSSARD ET CARREFOUR LAVAL
COUPONS ET LAISSE-PASSER REFUSES

CINÉ-PARCS
MAINTENANT OUVERTS TOUTS LES SOIRS

CINÉ-PARC ODEON Ions-Can (sortie St-Bruno) 98 655-0692
LE BRAS DE FER (14 ans)
2e film: MADMAX
POLICE ACADEMY 4 (14 ans)
2e film: COBRA

CINÉ-PARC LAVAL Auto des Laurentides (sortie 14) 622-6555
TOP GUN (G)
2e film: FERRIS BUELLER
PLATOON (14 ans) (français)
2e film: RETOUR DES MORTS VIVANTS
ALIENS 2 (14 ans)
2e film: LA MOUCHE
POLICE ACADEMY 4 (14 ans)
2e film: MADMAX

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 691-1310
6 km du pont Mercier vers Châteauguay
POLICE ACADEMY 4 (14 ans)
2e film: COBRA

CINÉ-PARC VAUDREUIL Ions-Can (sortie 3) 455-5154
LE BRAS DE FER (14 ans)
2e film: GOONIES
ALIENS 2 (14 ans)
2e film: LA MOUCHE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (sortie 21) 472-6600 879-1707
LA FISSURE (14 ans)
2e film: MES DEUX HOMMES
BRAS DE FER (14 ans)
2e film: MADMAX
CHAMBRE AVEC VUE (14 ans)
2e film: SALVADOR
LE DEFI DU COOLANGATTA (G)
2e film: ANTARCTICA
A CHIPMUNK ADVENTURE (G)
2e film: TIME BANDIT

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Route 20 (sortie 115) 467-0402
LA FISSURE (14 ans)
2e film: MES DEUX HOMMES
TOP GUN (G)
2e film: FERRIS BUELLER

AMERICAN NINJA 2 14 ans
THE CONFRONTATION
CINÉMA DE PARIS ET CARREFOUR LAVAL

Chips
ADVENTURE
PLAZA ALEXIS-NIHON, SQUARE DÉCARIE, CARREFOUR LAVAL ET CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

MEL GIBSON G
DANNY GLOVER G
L'ARME FATALE 18 ans
VERSION FRANÇAISE
LETHAL WEAPON
ST-DENIS, LONGUEUIL, ODEON LAVAL, ASTRE ET PARADIS

THE GATE 14 ans
«LA FISSURE» 14 ans
EN VERSION FRANÇAISE
BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, PARADIS ET CINÉ-PARCS CHÂTEAUGUAY, ST-EUSTACHE ET ST-HILAIRE

QUAND ERNEST VA AU CAMP TOUT TOMBE EN RUINE

Ernest Goes to Camp

Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©1987 TOUCHSTONE PICTURES

PALACE 1 1:30-3:20-5:20-7:20-9:20
KENT 1 1:30-3:20-5:20-7:20-9:20
FAIRVIEW 2 Tous les jours 7:20-9:20
MATINEES dimanche 1:20-3:20-5:20

Tous les MARDIS admission: 3.00\$

LUCHINO VISCONTI 14 ans
VIOLENCE et PASSION
ÉLYSÉE 30 MILTON 842 8023
ELYSEE 1 Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES dimanche 12:15-2:30-4:45

Le Sixième Jour
ÉLYSÉE 30 MILTON 842 8023
ELYSEE 2 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

EDDIE MURPHY G
BEVERLY HILLS G
Cop II
LA FIÈVRE EST DE RETOUR!

Aucun laissez-passer

LOEWS 984 STE CATHERINE O. 881-9137
DOLBY STEREO
DORVAL 360 Ave. DORVAL 631-8088
Le CINÉMA 400 STE CATHERINE O. 866-3058
VERSAILLES 363 7890
LAVAL 606 7776
PLACE DU PARC 3075 Ave. Du Parc 844-0470
GREENFIELD PARK 800 BOUL. TACHÉ/NEAU 671-0208

LOEWS 1 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
LOEWS 2 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
LOEWS 3 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00
DUPARC 1 Tous les jours 6:55-9:10
MATINEES samedi dimanche 12:18-2:34-4:50
DUPARC 2 Tous les jours 7:35-9:50
MATINEES samedi dimanche 12:50-3:05-5:20
DE PARC 3 Tous les jours 6:00-8:15-10:30
MATINEES samedi dimanche 1:30-3:45

VERSAILLES 1 & 3-DORVAL 1-LE CINÉMA
Tous les jours 7:15-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00
GREENFIELD 3-LAVAL 1 1:00-3:15-5:30
DORVAL 3-GREENFIELD 3-LAVAL 5
Tous les jours 6:45-9:00
MATINEES samedi dimanche 12:00-2:15-4:30

MEL GIBSON 18 ans
LETHAL WEAPON
LOEWS 984 STE CATHERINE O. 881-9137
12:30-2:40-4:50-7:00-9:10

CITIZENS ON PATROL G
POLICE ACADEMY 4
PALACE 606 STE CATHERINE O. 866-3058
12:10-2:10-4:10-6:15-8:20-9:30

EN FRANÇAIS
Mannequin G
DOLBY STEREO
GREENFIELD PARK 800 BOUL. TACHÉ/NEAU 671-0208
LAVAL 606 7776
VERSAILLES 363 7890
LAVAL 1-GREENFIELD 1-VERSAILLES 3 (V.F.)
Tous les jours 6:05-7:55-9:45 MATINEES dimanche 12:30-2:20-4:15
PARISIEN 1 (V.F.) 12:30-2:15-4:00-5:45-7:30-9:20
Version originale anglaise au LOEWS

EN FRANÇAIS 18 ans
BLUE VELVET
Du réalisateur DAVID LYNCH
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3058
(V.F.) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

FAUX TÉMOIN
"THE BEDROOM WINDOW"
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3058
12:25-2:35-4:45-7:05-9:20

STEELE JUSTICE 14 ans
PALACE 606 STE CATHERINE O. 866-3058
PALACE 4 5:20-7:20-9:20

RAISING ARIZONA G
YORK 800 STE CATHERINE O. 866-3058
12:15-2:05-3:55-5:55-7:50-9:45

Emmanuelle Béart G
Manon des sources G
LAVAL 606 7776
VERSAILLES 363 7890
LAVAL 3-VERSAILLES 4 (V.F.)
MATINEES samedi dimanche 12:00-1:45-3:30
PARISIEN 5 (V.F.) 12:30-2:18-3:50-9:30
EN ANGLAIS AU PALACE, FAIRVIEW et KENT

Les Enfants du silence G
Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3058
(V.F.) Tous les jours 7:15-9:30
En anglais au FAIRVIEW

Meilleure cinématographie
THE MISSION G
KENT 8700 SHEPPARD O. 489-8701
5:00-7:15-9:30

MATTHEW BRODERICK G
PROJECT X G
IMPERIAL 1420 BELLEFleur 288-7422
DORVAL 260 Ave. DORVAL 631-8088
IMPERIAL 12:30-2:45-5:00-7:10-9:20
DORVAL 4 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES dimanche 12:35-2:40-4:50

CROCODILE DUNDEE G
VERSAILLES 363 7890
Tous les jours 7:30-9:35
MATINEES dimanche 1:25-3:25-5:25
En anglais au PALACE

EVIL DEAD 2 14 ans
DEAD BY DAWN
PALACE 606 STE CATHERINE O. 866-3058
12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40

SCHWARZENEGGER G
LE CONTRAT G
Raw Deal
CAPITOL 806 STE CATHERINE O. 844-0447
VERSAILLES 363 7890
LAVAL 606 7776
CAPITOL 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35
LAVAL 3-VERSAILLES 4
Tous les jours 5:15-7:25-9:35

HOT PURSUIT G
PALACE 606 STE CATHERINE O. 866-3058
12:05-2:00-3:55-5:50-7:45-9:40
LAVAL Tous les jours 7:20-9:20
MATINEES dimanche 1:20-3:20-5:20
DORVAL Tous les jours 7:30-9:30
MATINEES dimanche 1:30 3:30-5:30

Jour de la Baie

de la

Notre plus grande vente aux plus bas prix de la saison

JUSQU'À

60%

DE RABAIS

C'EST NOTRE MEILLEUR SOLDE DE ROBES DE LA SAISON!

Un assortiment fabuleux à bas prix incroyable! Ne manquez pas ce fantastique solde de robes printemps et été à la Baie. Le choix comprend des robes tout-aller ou habillées dans une grande variété de modèles. Choisissez parmi des ensembles 2 pièces, des robes-chemisiers, des modèles sans manches, des robes Tee-shirt et autres. Un choix épatant de tissus comprenant du pur coton, des challis imprimés, des cotons mixtes imprimés, de soyeux jacquards de polyester. Et quelle palette de blancs, de couleurs vives et de tons pastel! Magasinez tôt pour profiter du meilleur choix. *Prix après-lancement 75\$ 125\$. Tailles ordinaires 8 à 16.

49⁹⁹

CH.

Robes rayon 110
Le choix varie selon le magasin
Au centre-ville de Montréal, vous trouverez les robes aux 2^e et 3^e étages.

4 JOURS SEULEMENT!
LE SOLDE PREND FIN
LE SAMEDI 30 MAI!

C'est MOINS CHER que vous pensiez au Jour de la Baie

la Baie



• Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
• Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h
• Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
• Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455